L'Université reconnaît le nouveau cours du Collège St-Jean

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 31 août 1955 — No 40

Le Collège Saint-Jean d'Edmonton vient de s'affilier au Cours des Arts de l'Université d'Ottawa, ce qui lui a permis de se faire reconnaître officiellement par la Faculté des Arts de l'Université de l'Alberta. Cette reconnaissance a été confirmée par un Document officiel, signé par le Dr Walter Johns, doyen de la Faculté des Arts. On lira le détail dans un article signé par le R.P. Recteur du Collège et publié dans cette même page.

Grâce à cette reconnaissance, les élèves du Collège Saint-Jean seront facilement acceptés à l'Université de l'Alberta

La Belle-Lettre équivaudra à "l'immatriculation senior" et la Rhétorique, à la première année des Arts

Afin de donner une éducation bilingue plus adaptée aux jeunes canadiens-français de l'Alberta, les autorités du Collège Saint-Jean ont décidé d'adopter intégralement le cours d'études de l'Université d'Ottawa.

Lors d'une rencontre des Pères du Collège avec les autorités de l'Université d'Alberta, le cours du Collège fut reconnu par cette université. A la classe de Belle-Lettres, on accorde la valeur de "l'immatriculation senior" et à la classe de Rhétorique, l'équivalent de la première année des Arts. Cette entente facilitera donc de beaucoup l'entrée de nos élèves à l'Université d'Alberta.

Inutile de dire que les Pères du Collège sont reconnaissants à l'endroit des autorités de l'Université tant pour la faveur obtenue que pour l'esprit de compréhension qui a présidé à la rencontre. On a fort bien compris la nécessité d'une éducation humaniste et bilingue pour nos jeunes canadiens-français de l'Ouest. Il est à espérer que nos Canadiens français comprendront eux aussi les avantages qu'offre ce cours. En effet, le cours que présente le Collège Saint-Jean est:

1—**Chrétien**: tant par l'esprit qui l'anime que par le choix des manuels de classe.

2—**Humaniste**: il vise à former l'esprit du jeune par la discipline intellectuelle et l'étude des oeuvres des grands penseurs de l'humanité.

3—**Bilingue**: le cours est organisé en fonction d'élèves canadiens-français vivant en des milieux anglais, alors que le cours du Département de l'Instruction publique ne vise qu'à dispenser l'enseignement en anglais, quitte à faire certaines concessions minimes au français.

4—**Sérieux**: Ce cours insiste sur les disciplines essentielles: religion, sciences et langues.

Le cours du Collège Saint-Jean permettra donc à l'élève de manier les deux langues officielles du pays: le français et l'anglais.

Les Pères du Collège se réjouissent de la bienveillance des autorités des Universités d'Ottawa et d'Alberta et assurent à la population canadienne-française de l'Ouest leur entier dévouement.

Fernand Thibault, o.m.i., recteur.

M. Arthur Soetaert présente un bill

Pour venir en aide aux fermiers

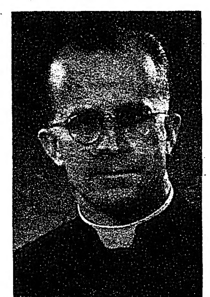
Edmonton. — L'assemblée législative albertaine a approuvé un projet de loi du parti libéral recommandant au gouvernement un programme d'aide financière "aux jeunes agriculteurs qui *méritent cette aide*".

Le ministre de l'agriculture, l'hon. M. Halmrast, a déclaré que la suggestion libérale est conforme aux vues du gouvernement.

Le parrain du projet de loi, M. Arthur Soetaert, s'inquiète du grand nombre de désertions chez les jeunes agriculteurs qui passent à d'autres industries. Il propose donc que le gouvernement leur consente des prêts de $10,000 au moins, à 3 p. 100 d'intérêt au maximum.

Un bill spécial a été adopté en une première lecture: il a trait à un cadeau de $50 à quelque 32.000 citoyens de l'Alberta à l'occasion du 50e anniversaire de la province. Il sera distribué à des pensionnés du gouvernement.

Curé de St-Edouard



Par décision de S. E. Mgr Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, Monsieur l'abbé Charles-Henri Bérubé vient d'être nommé curé de la paroisse de Saint-Edouard, en remplaçant le regretté abbé Alfred Quirion.

Monsieur l'abbé Bérubé est né à Saint-Alexandre, comt- de Kamouraska, le 1er avril 1911. Après ses études faites à l'Ecole Apostolique Notre-Dame, au Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, Collège de Lévis, et au Grand Séminaire de Québec, il était ordonné prêtre le 20 juin 1936 par le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i.

Depuis son ordination, M. l'abbé Bérubé fut successivement professeur et supérieur à l'Ecole Apostolique de Lévis, étudiant en philosophie à l'Université Laval et à l'Angélique de Rome, principal de l'Ecole normale de Beauceville.

Doué d'un zèle infatigable, il passait ses vacances d'été à faire du ministère dans les Diocèses de Brooklyn. N.-Y., et de Los Angeles, Cal., et durant ses vacances d'hiver, il visitait les chantiers coopératifs, dans les forêts du Québec. Il s'est également occupé activement de scoutisme et de colonies de vacances.

Monsieur l'abbé Bérubé est donc tout-à-fait bien préparé pour prendre la succession de l'abbé Quirion et "La Survivance" est très heureuse de lui souhaiter la plus cordiale bienvenue en terre albertaine, ainsi que de très nombreuses années de ministère fructueux parmi les nôtres.

Un gendarme avec M. Pearson en URSS

Ottawa. — Il se peut que M. Pearson, au cours de son voyage en URSS l'automne prochain, soit accompagné d'un officier de la gendarmerie royale.

Les autorités du ministère des Affaires extérieures envisagent en effet cette mesure, mais c'est au ministre qu'il appartiendra de prendre une décision lorsqu'il rentrera à Ottawa au début de septembre.

Le rôle de l'officier de la gendarmerie, ont précisé des informateurs, serait principalement de coopérer avec les autorités soviétiques concernant les dispositions sécuritaires.

On fait observer, en outre, que le gendarme canadien pourrait donner aux Russes le spectacle de l'uniforme écarlate que les étrangers, règle générale affectionnent particulièrement.

Mais c'est à M. Pearson qu'il appartiendra de décider si l'officier portera ou non l'uniforme.

Le monopole de la Radio et T.V.

De nouveau dénoncé

Vancouver. — M. Bill Rae, propriétaire du poste de radio CKNW de New-Westminster, s'est attaqué au "monopole commercial" de la radio et de la télévision, suggérant la création d'une nouvelle commission pour diriger la télévision.

La société Radio-Canada essaie de s'acquitter d'une double tâche, a dit M. Rae à une réunion du club Kiwanis. La radio est une tâche assez importante pour absorber toute l'attention de la société.

M. Rae a encore déclaré que la radio est dominée par un seul homme et une seule compagnie dans toutes les villes importantes de l'Ouest canadien, sauf à Saskatoon. "Je fais allusion, a-t-il précisé, à Harold R. Carson de Calgary, qui possède ou dirige des postes de radio à Winnipeg, les deux postes de Regina, d'autres postes à Calgary et à Edmonton aussi bien qu'à Victoria, et enfin les postes CKWX et CFUN de Vancouver."

Le monopole de cette organisation, de plus s,étend à un tiers des postes de télévision de Regina Hamilton et Calgary.

"Voilà le danger d'un monopole commercial qu'une commission d'Etat indépendante peut éviter."

M. Rae a enfin suggéré que l'on confie à l'Office national du film la tâche de produire tous les films destinés aux spectateurs canadiens, estimant l'Office plus compétent en ce domaine que Radio-Canada.

Avec le progrès moderne: des prisons sans barreaux

Projet présenté au Congrès sur la prévention du crime

Genève. — L'image de la géôle sombre meublée d'une mauvaise paillasse, est définitivement rejetée dans le passé. Telle est du moins l'impression que donnent les installations des pénitenciers modernes représentés dans les salles d'exposition du Palais des Nations, à l'occasion du congrès sur la prévention du crime.

La plupart des participants exposent des photographies, des maquettes d'établissements modernes dont certains peuvent à peine porter le nom de prison. Ce sont des maisons modernes pourvues de tout le confort, et où l'on cherche à rééduquer et non plus à punir.

Une place importante est réservée au travail manuel et de nombreux objets sont proposés à l'attention des visiteurs: travaux de vannerie, bois sculptés à l'aspect parfois naïf, céramiques, tapis, petits meubles, etc. Mais ce sont là plutôt des sujets de délassement car les pénitenciers modernes sont pourvus à présent de véritables ateliers, où les détenus peuvent apprendre un métier. D'autres photographies montrent des salles de lecture spacieuses, de riantes salles de jeu.

Les photographies les plus remarquées sont celles qui représentent des jeunes gens travaillant gaiement au dehors, sans aucune surveillance. Ils appartiennent à ce que l'on appelle des établissements "ouverts" caractérisés par l'absence de précautions matérielles contre l'évasion. Il n'y a ni barreau, ni murs d'enceinte, et les rondes de gardiens sont supprimées. Les condamnés n'ont pas les cheveux tondus et ne portent pas un costume spécial. C'est l'appel au sentiment de responsabilité et le souci d'être "réguliers" qui incitent les détenus à ne pas abuser de la confiance qui leur est faite.

Rééducation des délinquants mineurs

Ces nouvelles méthodes, qui font l'objet de séance de travail du congrès actuel, sont particulièrement frappantes lorsqu'il s'agit de jeunes gens ou même d'enfants. "Une des photographies les plus émouvantes peut-être se trouve à la section française: elle représente des jeunes détenus sciant les derniers barreaux de leur fenêtre sous l'oeil bienveillant d'un gardien.

Le R.P. Tuben, aumônier des prisons françaises, qui visitait l'exposition, a été frappé par le symbole de cette photographie, et il a exprimé sa satisfaction de voir les méthodes pénitentiaires se transformer.

Grâce à la création de nouvelles maisons de rééducation, tous les délinquants mineurs sont soumis en France à un régime qui leur donne une chance supplémentaire de reprendre le droit chemin.

D'authentiques documents attestent les efforts réalisés par les éducateurs pour combattre et transformer la mentalité d'enfants victimes d'une lourde hérédité ou de déplorables situations familiales.

Un médecin, en mission de secours trouve la mort

Edmonton. — Un médecin qui avait été blessé dans un accident routier alors qu'il conduisait un enfant à l'hôpital dans le nord de l'Alberta a succombé à bord de l'avion qui avait été envoyé pour le ramener.

Le CARC qui envoya un Dakota à 250 milles, soit à Peace River, Alberta, avec deux médecins civils à bord, dit que le Dr Dawbrowski était mort quand l'avion atterrit à Namao, au retour.

Le médecin avait été blessé dans un accident survenu entre Grimshaw et Peace River.

La maison du Canada à New-York sera construite l'an prochain

New-York. — C'est au début de l'an prochain que les démolisseurs commenceront à déblayer le terrain où sera érigé la Maison du Canada à New-York.

Cet édifice de 25 étages, situé à l'intersection de la 5e avenue et de la 54e rue, c'est-à-dire dans le coeur de Manhattan, abritera le consulat canadien, le Bureau de tourisme du Canada, les bureaux des Chemins de fer nationaux du Canada, d'Air-Canada et de l'Office national du film, ainsi qu'une succursale de la Banque Royale du Canada et d'autres intérêts canadiens.

Le projet de cet édifice a été conçu il y a trois ans par M. Ray Lawson, consul général du Canada à New-York. Il a voulu réunir dans un même édifice les divers services requis par les Canadiens à New-York, services actuellement disséminés dans plusieurs édifices aux quatre coins de la ville.

Belle réalisation

Le projet conçu par un Canadien, sera presque entièrement financé par des Canadiens. Les architectes qui ont préparé les plans sont surtout Canadienn et il est probable qu'après 25 ans, quand le coût de l'édifice sera amorti, les propriétaires, Canada House New York Ltd., en feront cadeau au gouvernement canadien.

La Maison du Canada est censée être terminée en janvier 1957. Le coût du terrain est d'environ $2,000,000 et celui de l'édifice de $5,000,000 à $6,000,000. On utilisera des matériaux canadiens autant que possible et les entrepreneurs canadiens pourront présenter des soumissions pour en effectuer la construction. Les plans du gratte-ciel ne sont pas encore complétés, Mais M. Lawson a assuré qu'il ne serait pas une "maison de verre".

Le site ne pourrait être plus central: à quelques minutes de Broadway, de Central Park, de Rockefeller Centre et de Times Square. Une station de métro est située au dessous.

Un journal argentin prend à partie le cardinal Spellman

Buenos Aires. — "Critica", un journal favorable au président Juan Peron, a violemment attaqué le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York.

Le journal accuse le prélat d'attribuer faussement au président Peron la responsabilité des attaques contre les églises catholiques argentines, incendiées et saccadées le soir du 16 juin après une révolte ratée de la marine. Dans une conférence de presse donnée à New-York le 17 août, le cardinal avait dit que les Argentins croyaient Peron responsable des attaques contre les églises. "Critica" affirme que le cardinal s'est montré plus chagriné par la perte de vie. Ses informations concernant les événements se limitaient à ce qu'on lui avait raconté, ajoute le journal.

Ouverture des classes

Ecoles Séparées d'Edmonton

Les étudiants des écoles séparées d'Edmonton, Grades 1 à 12 inclusivement, se rendront à leur école, mardi, le 6 septembre, à 1.30 p.m. Il ne se fera pas de travail de classe dans l'avant-midi de mardi. Les instituteurs et institutrices seront convoqués en leur école mardi dans l'avant-midi pour réunions du personnel et autres activités préparatoires.

Programme de la célébration du Jubilé d'Or de la Province d'Alberta

A Edmonton, le 7 septembre prochain.

10h.00: Arrivée à l'Edifice du Parlement de Son Honneur le lieutenant-Gouverneur, accompagné du Très Honorable Louis St-Laurent, premier-ministre du Canada;

10h.15: Cérémonie provinciale devant l'Edifice du Parlement;

12h.30: Dîner du Cinquantenaire à l'Hôtel Macdonald;

2h.15: Parade du Cinquantenaire: sur la Jasper, à partir de la 116e Rue, jusqu'à la 96e Rue; de là à la 106e Avenue jusqu'au Clack Stadium;
Egalement à 2h.15, au Clack Stadium partie du pageant historique;

4h.00: Arrivée au Clack Stadium de tous les figurants dans la parade. Suit immédiatement une cérémonie officielle;

4h.30: La Marine, l'Armée et l'Aviation Canadienne sont passées en revue.

4h.45: Deuxième partie du pageant historique.

Mercredi prochain...

A l'occasion du Jubilé d'Or de notre province, nous publierons, mercredi prochain, le 7 septembre, un numéro spécial sur ce glorieux cinquantenaire.

A l'avance, nous nous excusons auprès de nos correspondants si, faute d'espace, il nous faut remettre à la semaine suivante la publication des Courriers.

Religieuse honorée pour ses recherches scientifiques

Washington (CCC) — Soeur Inez Hilger, O.S.B., de St-Joseph (Minn.), a reçu des honneurs extraordinaires en raison de ses réalisations d'ordre scientifique.

Soeur Inez a été nommée Membre adjoint honoraire de la "Smithsonian Institution" en reconnaissance de ses longues années de collaboration avec le Bureau d'ethnologie américaine et de son précieux concours à l'étude de l'Indien d'Amérique."

Cette religieuse, ethnologue et anthropologue réputée, revient justement d'Espagne, où elle a prononcé une série de conférences sur "l'enfant chez les Indiens d'Amérique", à l'Institut social Léon XIII de Madrid.



Ce groupe de parlementaires canadiens se dirige entre deux rangées de chasseurs Sabre vers l'avion North Star qui les ramènera au pays. Ils sont à la base du CARC du Grostenquin, France. Les sénateurs et les députés ont vu différentes phases de la défense aérienne aux bases du CARC en Allemagne en en France et ont fait leurs premières envolées à bord d'avions d'entraînement à réaction Silver Star. Ils font tous partie de l'Association parlementaire canadienne de l'OTAN. (Photo de la Défense nationale)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 31 AOUT 1955

Refaisons le point, après nos vacances.

Le 8 septembre, l'Eglise fête la Nativité de Marie. Et quelques jours plus tard, le 12 septembre, elle fête le saint Nom de Marie. Comme elle fête, quelque temps après Noël, le saint Nom de Jésus. Nous voudrons profiter de ces fêtes mariales pour refaire le point, après nos vacances. Faisons-le, sous le regard maternel de Notre-Dame, dont le Coeur miséricordieux connaît nos faiblesses et est prêt à nous porter secours.

La Nativité de Marie: quel grand jour ce fut pour l'humanité! Le chef-d'oeuvre de Dieu venait de naître, près duquel toutes les gloires créées pâlissaient. Cet enfant, c'est la future Mère de Dieu, et déjà tout le ciel se penche avec amour et respect sur le berceau, car cet enfant, c'est l'Immaculée-Conception, la sans tache, ce qu'un Dieu pouvait faire de plus grand et de plus parfait dans une nature créée.

Marie n'est qu'un enfant, et rien ne la distingue au dehors des autres enfants Juifs d'alors. Pourtant, en créant l'univers, le Seigneur avait pensé à cette pure créature qui serait son Chef-d'oeuvre, que les siècles allaient magnifier à l'envi, et qui serait un jour la glorieuse Reine de l'univers, au côté du Christ, Roi éternel des siècles. Penchons-nous sur ce berceau, pour apprendre l'humilité, et méditer un peu sur ce Magnificat ardent qui plus tard sortira des lèvres bénies de Notre-Dame. Dieu exalte les humbles.

Bien des potentats et des grands de la terre ont cru se dresser comme des rocs d'éternité face au ciel. Le vent de l'oubli les a tous emportés, poussière mêlé à la poussière. Notre-Dame, dont nous fêtons aujourd'hui la Nativité, n'a été que la Servante du Seigneur, et pourtant, Elle qui n'a rien écrit, sera un jour l'Inspiratrice des plus magnifiques génies humains; Elle qui n'a rien sculpté ni peint, sera un jour la Reine des arts, au point que personne n'a été plus magnifiée par le génie créateur que cette petite Juive, que cette Femme saluée par Elisabeth, comme "la Bénie entre toutes les femmes".

Marie n'a fait qu'une chose, sur terre: la volonté de Dieu en tout. Et c'est pour cela qu'Elle est si grande, parce qu'Elle a parfaitement correspondu aux désirs de Dieu sur Elle. Et toutes les générations la proclament Bienheureuse. C'est Elle qui donnera au monde le Messie promis dans la Genèse. C'est Elle qui sera Mère de Dieu. C'est à Elle que Dieu confiera le soin d'éduquer spirituellement tous les hommes. C'est Elle qui sera la glorieuse Médiatrice de toute grâce, l'Impératrice de l'univers. Et Marie, durant sa vie, n'a rien fait d'éclatant: Elle a en tout et toujours accompli la volonté de Dieu, avec le plus ferme esprit de foi.

Demandons à Notre-Dame cet esprit de foi qui retrempera nos vies dans les sèves spirituelles nécessaires, cet esprit de foi qui nous fera plonger sans cesse avec amour dans les plans providentiels de Dieu. Peu importe que notre vie se solde par un succès visible éclatant ou un échec apparent, pourvu qu'elle ait été e ntout l'accomplissement de la volonté du Seigneur, notre vie aura été un triomphe, quelque chose d'utile à la gloire de Dieu. Demandons à Marie de nous faire renaître avec une ardeur accrue à la vie spirituelle, pour que notre existence désormais ne soit qu'un long et admirable poème d'amour et de joie, de lumière et de conquêtes. Oui, notre monde manque atrocement de coeurs généreux, apostoliques, qui ne pensent qu'à se donner... Il faut des saints au monde, et en nombre croissant. Là seulement nous trouverons la paix.

C.M.C.

La Bible vous parle

Honore ta mère et ne l'abandonne pas durant tous les jours de sa vie. Fais ce qui lui sera agréable et ne contriste pas son esprit en toute ta manière d'agir. (Tob 4, 3) — Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Unité nationale ou union canadienne?

Son Excellence le Gouverneur général vient de répéter à Terre-Neuve des propos qu'il a tenus à nombre d'autres endroits du pays, et qui rappellent une thèse du rapport de la Commission Massey.

Parlant de l'unité canadienne, le représentant de la reine au pays a déclaré que cette unité ne doit pas être la résultante d'une fusion des caractéristiques des deux races, mais se fonder sur la reconnaissance et la mise en harmonie des différences.

En somme, le débat qui persiste autour de cette question porte à faux à cause des vocables employés depuis longtemps. On dit unité nationale ou l'on devrait parler **d'union canadienne**; on parle de **nation canadienne** quand celle-ci n'existe pas et ne saurait exister; on met le mot patrie à toutes les sauces.

Il n'est pas toujours facile de substituer le mot juste à un vocable employé traditionnellement dans le même sens. A l'origine, bien des Canadiens anglais (M. Brunet dirait des Canadians) employaient le mot unité dans son véritable sens et sous-entendaient fusion, assimilation. Aujourd'hui, nombre de nos compatriotes de langue anglaise parlent d'unité comme s'il s'agissait d'union, laissant de côté toute pensée d'assimilation.

Et nous, Canadiens français, avons admis graduellement le vocable unité dans le sens **d'union**, en sous-entendant que cette union ou cette unité ne saurait s'établir sans la reconnaissance de notre culture, de notre langue, de notre foi.

Sur ce point du rapport de la Commission Massey: Canada bi-ethnique, bilingue, biculturel, nous étions tous d'accord.

La justesse des mots est nécessaire; mais il ne faudrait tout de même pas se chicaner sur les mots quand l'accord sur les idées existe. Or, et c'est ce que nous voulions signaler, le T. H. Vincent Massey n'a jamais prêché et ne prêche pas aux Canadiens français l'immolation de leurs caractéristiques propres sur l'autel de l'unité canadienne. Au contraire, notre Gouverneur général voit dans la diversité des parties composantes du Canada, un précieux atout, une richesse que nous devons apprécier à sa très grande valeur.

En d'autres circonstances M. Massey a conseillé à ses compatriotes d'apprendre le français. Nous savons aussi qu'en nombre de circonstances, lui et son entourage mettent le bilinguisme en pratique, et parfois utilisent exclusivement le français, du moins ici à Québec, comme l'atteste une récente invitation que nous avons reçue.

Le représentant de la Reine poursuit une excellente besogne. Il se montre bon apôtre de l'union canadienne. Le haut-poste qu'il occupe, les éminentes fonctions qu'il remplit avec brio donnent x ses paroles et à ses gestes une portée incalculable. Sachon lui être reconnaissants de prendre des attitudes favorables à notre élément ethnique, et, en définitive, favorible àun Canada uni dans le respect des droits et caractéristiques de ses deux éléments ethniques essentiels, favorable à un sain canadianisme.

Au surplus le, canadianisme acceptable aux Canadiens français c'est celui qui leur laissera les moyens politiques et économiques de maintenir l'indépendance de leur culture, c'est-à-dire un maximum d'autonomie provinciale.

Louis-Philippe Roy.
L'Action Catholique)

Si, à 30 ans, vous avez encore vos amygdales et votre appendice, il y a de bonnes chances pour que vous soyez votre médecin. — A. A.

* * *

Un bon jardinier sait que tout ce qu'il a à faire pour se débarrasser des mauvaises herbes: c'est de ne rien faire d'autre. — O. B.

* * *

Il n'y a rien qui modernise une maison comme l'annonce de sa mise en vente. — F. J.

* * *

Les trois quarts de la surface du globe sont sous l'eau — et l'autre est souvent en feu. — S. F.

Politique internationale

La crise latente dans les possessions et protectorats français en Afrique du Nord, a failli dégénérer en guerre civile!

Il faut espérer que les différentes mesures réalisées en dernière heure, arrêteront définitivement les vagues d'émeutes en Tunisie, Algérie et Maroc

par Axel Krusenstjern
(Spécial à "La Survivance")

En reprenant aujourd'hui, après 3 semaines de vacances, nos chroniques sur la politique internationale, nous croyons de choisir pour thème, la crise aggravée des relations de la France métropolitaine avec les populations arabes d'Afrique du Nord. Les événements qui se sont déroulés depuis 4 à 5 ans en Tunisie, au Maroc et il y a peu de temps en Algérie, ont été jusqu'à dernièrement peu discutés dans la presse mondiale.

Le soulèvement des Berbères en Algérie et la révolte des nationalistes marocains en faveur de leur sultan déchu Mohammed Ben Youssef, ont cependant pris au cours des semaines passées des proportions inquiétantes, méritant d'être portées à la connaissance de nos lecteurs.

L'OPINION DE MONSIEUR PEARSON

Le ministre des affaires étrangères du Canada, M. Lester B. Pearson, dans son discours prononcé le 22 août dernier à Elk Island Park, avait souligné la grande importance politique du réveil des peuples asiatiques, après un sommeil centenaire. Exigeant impérieusement leur liberté et leur indépendance nationale, ces peuples au nombre desquels appartiennent aussi sans aucun doute les arabes d'Asie et d'Afrique, menaçent aujourd'hui la paix mondiale.

D'après M. Pearson, le fait de ce réveil, manifesté sans équivoque à la conférence de Bandoeng, serait plus important même que la révolution russe.

Le ministre n'a pas trouvé nécessaire de souligner que le mouvement contre les nations de race blanche qui, il est vrai, ont longtemps profité de leurs colonies, avait été provoqué par les deux guerres mondiale et les révolutions qui s'en suivirent!

L'EXEMPLE DE L'ANGLETERRE

La Grande Bretagne, principal état colonial avait compris la première la nouvelle situation qui s'était créée en Asie et en Afrique. Avec sa perspicacité politique elle a su rester comme toujours maîtresse de la situation. Allant au devant des événements et ne craignant pas les pertes matérielles, elle avait accordé l'indépendance, ou bien de grandes libertés à ses Dominions et colonies, évitant ainsi à de rares exceptions près, toutes révolutions, émeutes ou soulèvements!

LA SITUATION DE LA FRANCE, DIFFERENTE DE CELLE DE L'ANGLETERRE

La France malheureusement ne pouvait que difficilement suivre ce sage exemple, ayant eu trop à souffrir des deux grandes guerres. On sait combien la longue guerre d'Indochine lui a coûté cher en hommes, comme en capitaux, et qu'elle avait tout de même été forcée de reconnaître les conquêtes des Rouges, et l'indépendance des états qui avaient été sous sa protection!

Les deux protectorats français en Afrique du Nord, la Tunisie et le Maroc, ainsi que les départements français d'Algérie pourraient également lui échapper, si des mesures radicales n'étaient pas prises sans tarder!

Comme ces trois territoires arabes ont un passé différent et une situation administrative distincte, nous consacrerons à chacun d'eux une chronique spéciale en commençant par la Tunisie. Notons qu'en Régence de Tunis, nom officiel de ce pays, la paix a déjà été instaurée depuis plusieurs mois.

LA TUNISIE DES ANCIENS JOURS

Envahie par les arabes au VII siècle, la Tunisie fut conquise par le Sultan turque Selime II qui l'incorpora à son Empire ottoman. Ce riche pays agricole fut gouverné au nom du sultan par un DEY, vassal avec une autorité limitée. La tunisie devint bientôt un repaire de pirates qui firent trembler les navigateurs et négociants de la Méditerranée. En 1702 le pouvoir passa aux BEYS, qui étaient à l'origine des collecteurs d'impôts, riches et puissants officiers turques. Ils réussirent à obtenir pour eux du sultan, la souveraineté héréditaire. Au cours des années 1880, des capitaux privés français furent investis dans des terres tunisiennes. En 1881, le gouvernement français décida d'envoyer une expédition de représailles contre les pirates, et le pays fut occupé par ses troupes. Désirant garantir les frontières de l'Algérie voisine, conquise par la France de 1830-1844, le gouvernement signa avec le BEY de Tunis le traité de Bardo, d'après lequel un protectorat sur la Régence de Tunis fut établi.

Depuis cette époque des troubles ne cessèrent d'agiter le pays, dont la population était pour une grande part, des descendants d'anciens pirates et corsaires redoutés!

HABID BEN ALI BOURGIBA

Mais le vrai "réveil" des tunisiens eut lieu après la première guerre, celle de 1914-18, non sans l'aide de Moscou! Le parti politique de gauche, le Neo-Destour ayant inscrit sur ses drapeaux l'indépendance total du pays, passa à l'offensive sous la direction de son nouveau chef, Habid Ben Ali Bourguibe. Ce révolté de naissance a reçu son éducation à Paris. C'est un intellectuel qui a terminé ses études à l'Ecole libre des Sciences Politiques. Il avait l'oreille des souverains du pays des Beys. Pour son activité révolutionnaire Bourguiba fut incarcéré de 1934 à 1936, puis de 1938 à 1942. Les allemands le libérèrent de la prison de Marseille, et il rentra en Tunisie en pleine guerre. Mais la situation à ce moment là n'était pas propice aux entreprises révolutionnaires, et il chercha refuge au Caire! Bourguiba devint secrétaire dans cette ville, du comité de libération de l'Afrique du Nord présidé par Abd El Krim, l'ennemi implacable de la France. Le Bey de Tunis se déclara pour le gouvernement de Vichy jusqu'à ce que les troupes anglo-américaines occupent la Tunisie en 1943. Le 15 mai de cette année, le général Giraud fit déporter le Bey régnant en Algérie, et ensuite à Pau où il mourut en 1948. Les autorités de la France Libre mirent sur le trône beylical Sidi Lamine Pacha, un vieillard de 73 ans, paisible, cultivé et sage! Mais la population refusa de le reconnaître, et pendant 5 ans il a été traité d'usurpateur.

(à suivre)

Compréhension mutuelle entre prêtres et laïcs

Message au Congrès du Christ-Roi

Leutesdorf, Allemagne (CCC) — "Une cordiale compréhension mutuelle est la condition indispensable d'un apostolat fructueux des laïcs; c'est surtout entre le prêtre et le laïc que cette compréhension doit régner." Voilà un extrait du message que le Vatican a fait tenir aux membres du Congrès international du Christ-Roi qui se tenait à Leutesdorf (Allemagne), au début d'août.

Les souffrances communes des prêtres et des laïcs durant la guerre et les périodes de crise ont accentué la participation des laïcs et à l'apostolat religieux, ces dernières années, lit-on dans le message.

"Mais un autre fait plus pressant souligne davantage la nécessité d'un apostolat plus actif à une grande échelle" ajoute-t-on dans la lettre. "C'est le fait que dans bien des diocèses, il n'y a pas assez de prêtres dans la vigne du Seigneur, et le clergé à lui seul ne peut combler les rangs".

Le congrès international du Christ-Roi réunit des prêtres et des laïcs de plusieurs pays, tous les deux ans. Cette année, les participants se proposaient d'étudier les meilleurs moyens de mettre en oeuvre les directives du Saint-Père dans l'Eglise et la vie publique.

La première trappe du Congo Belge

Bruxelles. (CCC). — A Mutesa (Congo Belge), vient d'être posée la première pierre d'une abbaye trappistine. La bénédiction a été présidée par Son Exc. Mgr de Hemptinne, O.S.B., vicaire apostolique du Katanga, en présence du Gouverneur de la province de Kivu et de nombreuses personnalités. Cette abbaye est fondée pour accueillir les vocations indigènes.

Comment on a torturé le cardinal Midszenty

Un de ses compagnons de cellule s'est échappé de prison et raconte ce qu'il a vu

Paris. (CCC) — La police communiste de Hongrie a fait le vide d'oxygène dans la cellule hermétique de Son Eminence le cardinal Mindszenty pour le rendre inconscient et le préparer à des "confessions" en vue du procès.

Telle est l'une des tortures infligés au cardinal par ses géôliers communistes et décrites dans un article de Match, hebdomadaire parisien. L'article se fonde sur des renseignements communiqués par un Hongrois échappé de prison, Karoly Kovacs, qui dit avoir été compagnon de cellule du cardinal Mindszenty, à Budapest, avant le procès de Son Eminence.

M. Kovacs, dit que les géôliers ont d'abord fait le vide d'air dans la cellule. Les quatre prisonniers seraient tombés inconscients, mais ils ne pouvaient s'étendre par terre faute d'espace. Puis, on réintroduit de l'air dans la cellule, répétant plusieurs fois ce procédé.

Une fois le cardinal inconscient, des médecins ont pénétré dans la cellule. Quand les quatre prisonniers eurent repris leurs sens, on leur a donné un repas copieux, leur permettant ensuite de dormir.

Alors Itsvan Nagy, leur géôlier, a demandé au cardinal de signer des papiers où il aurait reconnu sa culpabilité. Le Cardinal refusa. Le géôlier lui dit alors que dorénavant, au lieu du bon repas qu'ils venaient de manger, on leur servirait des rations fournissant 150 calories, avec de l'eau pour remplacer le lait.

Trois jours plus tard, un groupe de hauts fonctionnaires de l'Etat *offrirent* au cardinal la permission de quitter la Hongrie s'il voulait bien signer une déposition.

"Je refuse", dit le Primat. "Je suis Hongrois et je veux rester en mon pays. Ma fuite aurait l'air d'un aveu de culpabilité. Je suis disposé à sacrifier ma liberté."

Ce soir-là, les prisonniers eurent un repas très salé, notamment du hareng et du pain. Ils demandèrent de l'eau; on leur en servit, mais seulement après qu'ils eurent pris des "pilules" pour calmer leurs nerfs.

On donna trois pilules jaunes aux trois autres prisonniers, mais neuf pilules au cardinal. Il déclara qu'il avait l'impression d'avoir perdu toute volonté et d'être presque complètement heureux. Tout lui semblait irréel.

On leur donna plus de nourriture et d'autres pilules. Engagé à admettre sa culpabilité chacun d'eux le fit sans hésiter.

Plus tard, quand le cardinal reçut la visite de sa mère âgée, il parlait avec beaucoup d'hésitation et semblait ne pas la reconnaître. Il se borna à lui dire que sa santé était bonne.

Message de pureté à l'adresse des Scouts catholiques par le Cardinal Léger lors du Jamboree mondial des Scouts

Allocution faite en quatre langues et radiodiffusée

Niagara-on-the-Lake, Ont. (CCC) — S'adressant aux scouts du monde, réunis au Jamboree de Niagara, à la suite de ce que le R.P. Bernardin Verville, a appelé "Le Chapelet des Nations" qui venait de se réciter à l'autel principal du camp, Son Eminenec le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal a laissé aux scouts catholiques un message de pureté.

"Le vrai scout, dit-il, a le souci de la pureté, de créer autour de lui le climat de la pureté". Parlant ensuite de Guy de Larigaudie qui, en plein 20e siècle vivait dans un état de mutisme qui ne se voit plus, le cardinal louangeant sa grande pureté", l'a cité en modèle aux jeunes d'aujourd'hui.' ' On serait tenté, dit-il, de le comparer à saint François-d'Assise.

Cette allocution au cours de laquelle le cardinal est successivement passé du français à l'anglais, puis de l'italien à l'espagnol, faisait suite à la récitation du chapelet en ces quatre langues. Le réseau radiotéléphone trans-Québec a transmis à tous ces auditeurs cette cérémonie et le texte même de l'allocution de Son Eminence.

Durant la récitation du chapelet, à chaque Ave, un scout venait à l'attention se placer devant une statue de la Vierge. A peu près toutes les nations représentées au camp ont ainsi pu voir un des leurs devant la Vierge et tout près de Son Eminence qu'entouraient durant toute la récitation du chapelet huit scouts en uniformes, choisis dans les quatre groupes linguistique, français ,anglais, italiens et espagnols — langues de la récitation du chapelet radiodiffusé.

Au cours de sa présentatoin française du cardinal, le Père Bernardin Berville, o.f.m., après une énumération de tous les titres du distingué prélat cardinal des pauvres, cardinal du chapelet, etc., lui donnait le titre de "cardinal protecteur des scouts."

Son Eminence autrefois aumônier est parfaitement à l'aise chez les scouts et les nombreuses citations des prières et cantiques officiels du mouvement scout qui émaillaient son allocution le prouvait abondamment.

A son tour, Father Lewis, aumônier anglais du camp, s'est dit heureux d'accueillir le Prince de l'Eglise en cette veille de Fête du Coeur Immaculé de Marie.

L'allocution de Son *Eminence* terminée, les scouts lui ont fait une ovation spontanée. De jeunes italiens et mexicains rencontrés après la cérémonie se sont dits très émus et très heureux de l'attention de Son Eminence qui avait bien voulu leur adresser la parole en leur langue.

Première église dédiée à Saint-Joseph Artisan

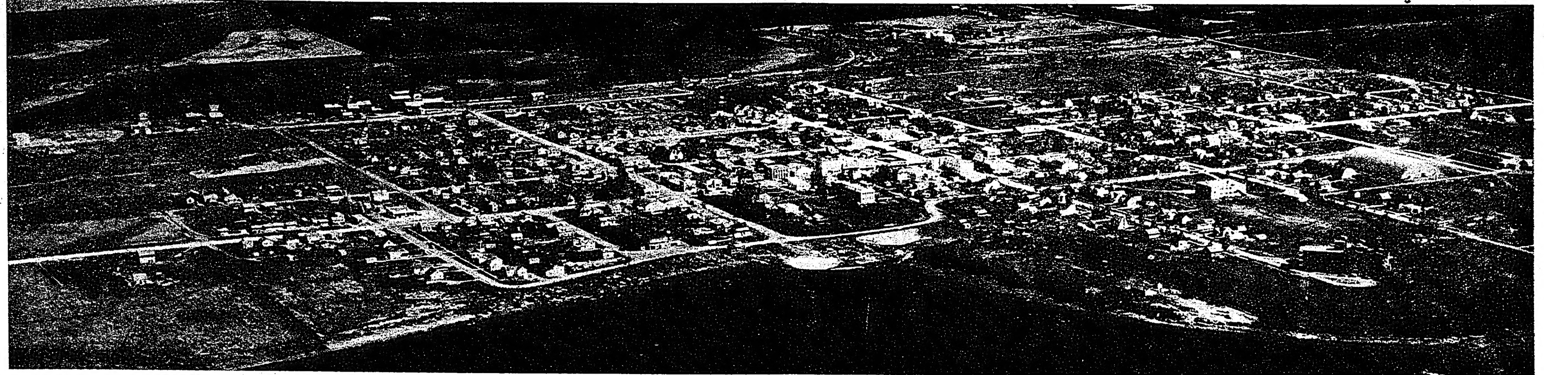
Crema. (CCC) — La proclamation de la fête liturgique de saint Joseph par le Souverain Pontife le 1er mai de cette année a été d'un vif encouragement pour l'initiative qui, depuis le début de l'année, concerne l'érection d'une église dédiée au saint Patron des travailleurs, dans la zone industrielle la plus importante de Crema.

Toutefois cette initiative n'est pas nouvelle, car elle avait été déjà envisagée il y a une dizaine d'années par l'évêque de Crema, mais avait dû être provisoirement abandonnée en raison de diverses difficultés. Reprises, elle à déjà eu un commencement de réalisation avec la pose de la première pierre. C'est ainsi que Crema comptera la première église en Italie et, peut-être même dans le monde, dédiée à Saint Joseph Artisan.

Les musées du Vatican sont toujours les plus visités

Rome (CCC) — A propos d'une enquête d'un journaliste italien sur les visites effectuées par les touristes de tous pays en Italie et principalement à Rome, dans un article de chronique, l'"Osservatore Romano" écrit entre autres:

"L'intérêt accru du public pour les musées romains et l'affluence croissante sont attestés par les statistiques des visiteurs, dont le nombre a doublé aujourd'hui par rapport aux meilleures années d'avant-guerre. Sans citer d'arides listes de chiffres, il suffira de rappeler que le "record est conservé par les Musées du Vatican, qui enregistrent dans l'année environ un demi-million de visiteurs, tandis que les autres instituts les plus fréquentés, comme l'ensemble du Palatin et Forum Romain et la Galerie Borghèse comptent un peu plus de 150,000 entrées..."



Vue prise à vol d'oiseau de la Ville de Bonnyville, où le Cercle local de l'A.C.F.A. a déployé, ces dernières semaines, une très grande activité, pour y organiser le pique-nique annuel qui a eu lieu dimanche dernier, au Moose-Lake. Notre propagandiste général, M. Eugène Trottier, est actuellement à préparer une Assamblée régionale qui groupera des représentants de toutes les Paroisses avoisinantes et à laquelle sera lancée la nouvelle formule pour les Cercles locaux de l'A.C.F.A. — Cette photographie a été prise par le Corps Royal de l'Aviation Canadienne et est publiée à la demande expresse des autorités de Bonnyville.

Siézième Courrier

Dans les Missions de Bolivie avec le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i.

Iasilla 398
Oruro, Bolivia,
ce 13 août 1955.

Bien chers parents,
amis et bienfaiteurs,

Il y a deux mois que j'aurais dû vous écrire ce courrier missionnaire. Mais deux événements m'en empêchèrent: notre déménagement dans notre nouvelle maison vicariale d'Oruro, et le retard que prend un Père Oblat de Belgique à nous arriver. Pour cause de santé, le Père Tremblay dut descendre au Chili; le Père Mélon devait le remplacer, et nous l'"attendons depuis le mois de mai! Ajoutez à ce grave inconvénient de compter un Père de moins lès courses que ma charge de Vicaire-Provincial m'oblige de faire de temps à autre, en plus du ministère courant dans notre paroisse de Notre-Dame de Guadeloupe, et la correspondance essentielle de chaque semaine. Il se peut donc que la longueur de ce courrier compense à mon silence prolongé des derniers mois. Il veut cependant vous raconter d'abord les hauts événements qui ont marqué notre vie missionnaire depuis le mois de mars dernier. Ensuite nous passerons en revue les projets immédiats en voie de réalisation ou tout près de s'accomplir.

Une visite pascale "déparcillée".

Les lecteurs de "La Presse" de Montréal la connaissent d'ores et déjà: M. Ayotte, éditorialiste de notre grand hebdomadaire canadien, vient d'écrire deux savoureux articles sur cette randonnée que firent avec lui M. Clouthier, du C.P.R., et Mlle Jacques, de Lachine, près de Montréal. Deux suppléments de "La Presse", fin juillet, envoyaient aux quatre coins du Québec comme du pays un magnifique choix de photographies sur notre chère Bolivie, accompagnées de légendes concrètes et généreuses à notre endroit. Je passai une semaine inoubliable avec eux, du Jeudi Saint au mercredi de Pâques. Et je ne sais comment les remercier de leur visite, comme de leur intelligente propagande — un peu trop louangeuse vraiment — à notre sujet. Dieu les en récompense!

Notre installation à Oruro

En novembre 1954, le P. Brault, mon compagnon de toujours, se logeait à titre de curé dans une maison louée, pas très loin de notre coquette église. Mais il est surtout notre économe vocarial et notre bâtisseur: dès son arrivée là-bas, il se mit à ramasser tous les matériaux nécessaires pour la construction de notre maison vicariale qui nous servirait en même temps de presbytère. Il fallait quelque chose d'assez grand, car Oruro c'est le centre géographique de nos missions oblates en Bolivie, tout en étant le centre ferroviaire de tout le pays. Cette maison aurait donc pour fin d'accueillir nos Pères de la région de Catavi, de La Paz, de Corque, ainsi que nos confrères du Chili venant d'Antofagasta.

Dès janvier de cette année, les fondations sortaient de terre, et le premier juillet le gros de l'ouvrage était fini. Six mois pour édifier une maison à deux étages, contenant quatorze pièces: ce fut une sorte de miracle pour nos amis boliviens. Les prophètes les plus optimistes nous donnaient un an avant d'y entrer. C'est qu'en Bolivie il faut compter avec tant d'aléas, et cette extraordinaire philosophie de "manana"... Véritable coup de maître de la part de notre jeune économe qui en était à ses premières armes sur une telle échelle.

Impossible de vous décrire cette belle maison qui fait l'orgueil du quartier sans être luxueuse. Et de vous dire la joie que nous ressentîmes d'entrer, occuper nos chambres, dans la première semaine de juillet. Certes, il restait le travail de l'installation définitive: y transporter nos meubles, mettre la main aux derniers détails. Pour hâter ces derniers, je devins "prêtre-ouvrier"; histoire de peinturer, vernir, frotter et laver. Bref, le 23 août pochain, bénédiction solennelle par notre jeune et dynamique évêque, Mgr Rodriguez. Sachez, chers bienfaiteurs, que ce fut grâce à vos aumônes si nous avons pu financier cette entreprise essentielle, tout en voyant à nos autres nécessités courantes.

Réconfort en matériel, et en hommes

D'abord j'eus la joie de voir venir de France plus d'une centaine de livres pour notre bibliothèque d'Oruro. Que M. Delaoutre, le Roubaix, France, soit ici remercié de cette généreuse contribution à notre vie pastorale et intellectuelle. Puis il y a trois semaines m'arrivait de San Francisco quatre caisses contenant hauts-parleurs, outils, radios, etc..., que j'avais personnellement achetés lors de mon passage là-bas en janvier dernier. Un bon sept mois à nous atteindre. On ne se dirait pas à l'ère de la force nucléaire! Et j'attends toujours quatre autres caisses de la ville de Houston comme d'autres marchandises de Nouvelle-Orléans. Enfin, seize caisses venant du Canada s'annoncent d'Antofagasta. Affaire de quelques semaines au plus, et nous pourrons encore une fois remercier la Providence de nous avoir donné de si bons amis. "Un milion de gracias!" comme l'on dirait par ici.

J'ai toujours dit ma joie de recevoir de nouveaux missionnaires. Cette année, le 27 juillet, trois p'tits Pères atterrissaient à La Paz: le P. Raymond Groulx, de Hull, ancien vicaire de Montréal et de Québec; le P. Gousy, de Saint-Jean près de Montréal, sortant de notre Scolasticat de Lebret, Sask.; et le P. Prévost, de la Patrie, du diocèse de Sherbrooke, finissant d'Ottawa. Les trois ne passèrent qu'une semaine en Bolivie: visite de La Paz, d'Oruro, et des mines. Après quoi ils reprirent l'avion pour se rendre à Antofagasta, et finalement à Iquiqué, Chili, pour y faire trois mois d'entraînement pastoral et linguistique. Initiative nouvelle qui nous permet de joindre nos jeunes "bleus" à ceux du Chili et ainsi assurer une meilleure préparation missionnaire à ceux qui nous arrivent. Sacrifice pour nous que de les attendre, mais qui rapportera du cent pour un.

Une tragédie minière sans précédent.

Les centres miniers sont assez fréquemment visités par des accidents soit individuels ou collectifs. Celui qui vient d'avoir lieu, près de Catavi, a ceci d'unique que ce ne fut pas un accident de travail, mais de fête religieuse, ou pour mieux dire, d'ivrognerie religieuse. Et sur une échelle monstrueuse: plus d'une centaine de noyés.

Cela vient d'arriver. Il y a une semaine, le 5 août, fête de Notre-Dame de Copacabana la patronne du pays et en même temps jour chômé parce qu'anniversaire de la libération des Espagnols, des centaines de mineurs et d'indiens se rendirent à Tranque, à deux ou trois milles de Catavi où se trouve le pouvoir hydraulique de toute la région des mines. Une petite chapelle y domine le lac artificiel de l'endroit. En 1953, deux de nos Pères s'y rendirent pour le dit pèlerinage; ils en revinrent écoeurés de toute cette liturgie alcoolique. L'an dernier, alors que j'étais encore à Catavi, nous refusâmes d'y aller: une semaine auparavant on nous avait montré les barils remplis de "chicha" qui serviraient à la fête. Cette année, mon successeur à Catavi, le P. Bujot résista longtemps à la pression que les "pasantes" ou responsables de la fête faisaient sur lui pour qu'il aille y célébrer la messe. Devant toutes sortes de belles promesses, il se laissa gagner et s'y rendit la veille. Il comprit tout de suite son erreur: des groupes nombreux, déjà rendus, dansèrent toute la nuit et burent autour de leurs feux de camps. A la grand'messe du 5, ce fut un vacarme sans nom de fanfares de tous genres. Le Père essaya de protester, on l'insulta carrément. Voyant cela, après sa messe, il décida de revenir sur la barge immense qui retournait à vide et qui amenait toujours du monde. Au débarcadère, on réclama une autre messe, on insulta de nouveau le Père qui sortait de la barge avec ses enfants de choeur.

Vers les trois heures, il se fit réveiller par un téléphone: la barge avait coulé à pic avec plus de 150 occupants alors qu'elle n'en pouvait contenir que 70. Une trentaine de personnes purent se sauver on ne sait comment, tous les autres y perdirent la vie. Le nombre exacte de victimes est encore inconnu: tous les jours on en sort un certain nombre. Vous devinez l'émoi dans la région, et dans le pays. "Es un castigo de Dios!" de dire tout le monde. Le châtiment semble bien réel, et qui donne aux Pères l'occasion de souligner toutes les incidences d'une telle leçon. Mais aussi de remercier de tout coeur la Vierge qui poussa tout comme le Père pour qu'il revint plus tôt et ne fût pas victime d'une telle catastrophe.

A tout malheur il y a un bon côté. Le prestige des Pères a certainement monté de plusieurs crans, mais il ne faut pas croire qu'une population aussi nombreuse et aussi bigarrée se laissera complètement convaincre, fût-ce par un accident aussi tragique et aussi clair dans sa signification. Certains groupes, parents des victimes, ont le culot de venir à la messe de leurs disparus complètement saouls! Le Père Bujold en prit un par les épaules et le jeta carrément dehors de notre église de Catavi. C'est à crever le coeur de voir tant d'endurcissement.

Mais cela fait partie de notre campagne antialcoolique

Cette campagne commença dès notre arrivée en Bolivie. Et elle se poursuit toujours, non sans quelques succès réels. Du reste, nous prendrons occasion de la tragédie de Tranque pour écrire un memorandum au Gouvernement comme aux évêques du pays et aux autorités de la Mine.

Les succès les plus visibles c'est à Llallagua et à La Paz qu'on les connaît. Actuellement je suis en train de prêcher un Triduum à Llallagua et je puis mesurer le chemin parcouru depuis 1953, quand on entra ici. Je vous ai raconté ce qui se passa aux processions de la Corpus Christ comme du 15 août, fête patronale de l'endroit. Cette année, communions très nombreuses, assistance magnifique à tous les offices, et absence de boissons autour de la place, à même la procession. Mais il faut y être pour mesurer le chemin parcouru: pensez au "trust" des chicherias qui réclame, proteste devant la perte de tant de clients. Pensez surtout à une coutume séculaire, quasi une sorte de rite liturgique qui accompagne tout bolivien bien né, depuis le baptême jusqu'à la tombe.

A La Paz, la fête de l'Esprit-Saint, ou de la Pentecôte était aussi occasion d'une semaine de danses dans les rues et d'ivrognerie quasi générale. Cette année remplacèrent le tout avec des attractions sportives et ciné dans la rue; ils intéressent à leur campagne le maire de La Paz qui mit à leur disposition un corps de police. Et le succès fut tel que toutes les paroisses de la ville emboîtent maintenant le pas et imitent notre initiative courageuse. Drôle tout de même: il fallait que les Oblats canadiens commencent pour que tant d'autres religieux, ici depuis longtemps, voient la possibilité de faire quelque chose. Une chose certaine: tant

(suite à la page 7)

Précisions sur la résidence forcée du cardinal Mindszenty

Budapest (CCC) — Il se précise de plus en plus que Son Em. le cardinal Mindszenty doit se trouver dans une résidence située non loin de Pecs Funfkirchen, dans l'agglomération de Puespockszentlaszlo. Dans cet endroit se trouve une maison, jadis résidence d'été de l'évêque de Pecs, que le Gouvernement hongrois a séquestré pour en faire un couvent de concentration à l'usage de religieuses âgées, arrachées à leurs maisons. C'est dans ce "couvent de concentration que serait interné le Primat de Hongrie. Comme on le voit, il s'agit là d'une détention camouflée, qui est bien différente de cette libération, dont se targuaient les autorités hongroises à la veille de l'ouverture de la Conférence de Genève des Quatre Grands.

LES LETTRES

UN JOURNALISTE DE TREMPE: JULES FOURNIER

Jules Fournier passa comme un météore au ciel de nos lettres. Pour être calme, ce ciel était alors plus gros que bleu, pauvre en étoiles de première grandeur. Il y a de cela un tiers de siècle et il ne change guère. Fournier lui-même fut une homme incomplet, qui ne donna qu'une demimesure. Mais il avait plus de talent que le plupart, des qualités indiscutables d'écrivain, de la fantaisie et de l'humour, de l'esprit. Il en fit l'usage qu'il put, à une époque où les lettres ne suscitaient quun minimum d'attention. Son oeuvre reste mince, mais on y sent l'éclair, la lumière, le don. Il fut surtout journaliste, passa au fonctionnarisme et mourut. On ne peut pas dire qu'il en mourut, mais un poste de traducteur à Ottawa lui coupait les ailes dans une large mesure. Parce que Fournier, esprit personnel et non-conformiste, par nature ennemi de contraintes, journaliste de combat et même fantasque, n'eût pas trouvé dans la capitale fédérale le milieu où s'épanouir en liberté. Sa vie fut en somme manquée, parce qu'il dépassait son temps par l'acuité du regard, l'originalité, la désinvolture, et qu'il l'orienta au départ dans un monde qui devait crouler sous lui. Son exil fut court. Nommé traducteur au Sénat en 1917, i l succombait l'année suivante à une pneumonie, à l'âge de trente-trois ans.

* * *

Dans **Jules Fournier, journaliste de combat** (1), Adrien Thério évoque la figure de ce jeune homme, qui ne se rencontre pas chez nous à de nombreux exemplaires. Ni chez nous ni ailleurs. C'était un simple, qui se voulait les luxes de l'esprit. Or, ceux-ci ne sont pas d'accès facile à ceux qui ne possèdent point l'aisance matérielle, condition première de certaines indépendances. A cause de ses idées et de ses goûts, Fournier resta pauvre. A cause d'eux, il alla en prison. L'hebdomadaire d'idées qu'il fonda en 1911, l'**Action**, avait du brillant et de l'allant. Il y touchait à tout: la vie canadienne, la politique, la littérature, les arts, les sciences à l'occasion. Il ne se gênait ni dans son appréciation des événements ni dans ses jugements sur les hommes. On l'admirait, le suivait, mais on le surveillait et d'aucuns criaient au scandale. Car Fournier dérangeait trop de gens. et bousculait la plupart des idées acceptées. Ceux qui empêchent de danser en rond ne durent pas. Ce fut son sort, prévu chez ceux qui savent. Il fut de la génération de Bou rassa et Lavergne, Paul-Emile Lamarche, Georges Pelletier, Olivar Asselin. Il avait avec ce dernier plus de ressemblance qu'avec les autres. Il ne manquait pas de collaborateurs, mais parfois ils faisaient défaut. Quand l'**Action** publiait ensemble une demi-douzaine d'articles signés Pierre Bourget, Paul Loti, Maurice Boylesve ou René Barrès, ces pseudos le cachaient deux fois sur trois.

* * *

Avec femme, enfant et les responsabilités qui s'ensuivent, il ne put tenir longtemps. Il épousa en 1912 mademoiselle Thérèse Fournier, eut un fils l'année suivante, affronta un dernier procès en 1915 et l'**Action** fermait ses portes le 8 avril 1916: Fournier se battit longtemps contre le monde politique, et les politiciens finirent par lui procurer un asile. C'était le moyen de le désarmer et neutraliser. Avant de fonder l'**Action**, il dirigea le **Nationaliste**, où il ne se montra pas moins rude jouteur. Aussi paya-t-il de sa caisse et de sa personne. Les procès pour libelle lui pleuvaient dessus. Plus de $100,000 d'actions à certains moments. Les demandeurs contre lui: Adélard Turgeon, J.-L. Tarte, Lomer Gouin, Alexandre Tachereau, Médéric Martin, maire de Montréal. C'est à la suite du procès intenté par sir Lomer Gouin, alors premier ministre à Québec, que Fournier écopa de trois mois de prison. On l'y traita comme un criminel, ce qu'il raconte dans une brochure: **Souvenirs de prison.** Ses meilleurs essais et articles furent réunis par sa veuve en 1922, dans ce recueil qu'on trouve guère: **Mon Encrier.** On lui doit aussi une **Anthologie des Poètes canadiens** (1920, plus tard remaniée, complétée et publiée par Olivar Asselin. Jules Fournier naquit à Coteau-du-Lac, le 23 août 1884. Il étudia au Séminaire de Valleyfield, le quitta pendant sa première année de Philosophie; entra à l'automne de 1913 à la **Presse**, comme reporter. Journaliste il devait être, non pas jusqu'à la fin, mais presque.

L'Illettré.

Impossibilité de la coexistence

Témoignage de Mgr O'Gara

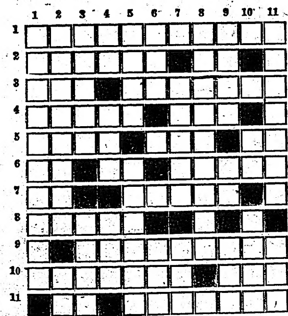
New-York (CCC) — Son Excellence Mgr Cuthbert M. O'Gara, C.P., évêque exilé de Yuanling (Chine) a déclaré à New-York que le monde chrétien ne peut coexister avec le communisme.

Le prélat, ex-prisonnier des communistes chinois qui l'ont détenu pendant deux ans avant de l'expulser de leur pays, a fait cette déclaration dans un discours qu'il prononçait devant la ligue catholique hongroise, lors de la fête de saint Etienne, patron de la Hongrie.

L'évêque a affirmé que la coexistence avec le communisme affaiblirait la résistance du monde libre aux idéologies athées et accentuerait l'infiltration communiste.

Mgr O'Gara a fait observer que si de vieilles civilisations comme celles de la Chine et de la Hongrie ont pu succomber au communisme, la civilisation américaine qui est relativement nouvelle pourrait fort bien céder elle aussi aux mirages du marxisme et du léninisme.

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1 — Qui aime à se venger (fém.).
2 — Substance osseuse qui constitue les défenses de l'éléphant — Dans.
3 — Règle nécessaire et obligatoire — Allonger.
4 — Unité monétaire italienne (pl.) — Abréviation de sainte.
5 — Mesures agraires — Enleva — Ancienne note de la gamme.
6 — Conjonction négative — Possessif féminin — Inflammation des oreilles.
7 — Préposition — Nuisible.
8 — Agile dans ses mouvements.
9 — Bornent, limitent.
10 — Dégradation produite par ce qui ronge — Petit poème lyrique.
11 — Ordre des Prêcheurs — Frapper d'une vive commotion physique.

VERTICALEMENT

1 — Ancienne danse accompagnée de chant.
2 — Qui est d'ivoire (fém.) — Lettre grecque.
3 — Note de musique — Mot employé dans les télégrammes, pour séparer les mots.
4 — Préfixe marquant la duplication — Un des points cardinaux — Possessif pluriel.
5 — Colères — Grande ignorance.
6 — Démonstratif — Réunion de sons correspondant à une idée.
7 — Ancienne épée longue et étroite — Fille de Cadmus.
8 — Mouvement intérieur qui porte à faire une chose.
9 — Péninsule de l'Asie méridionale — Conifère toujours vert — Agent politique de Louis XV.
10 — Ancienne note de la gamme — L'eau, en général.
11 — Rompre les dents d'une scie — Trois fois.

Solution du problème précédent

V	E	R	B	E	R	A	T	I	O	N
E	T	■	U	N	■	■	U	R	N	E
R	■	I	R	O	N	E	■	E	T	■
D	O	L	O	S	I	F	S	■	O	R
O	■	E	N	T	E	E	■	E	L	U
I	O	■	■	O	R	N	E	■	O	S
E	I	R	E	S	■	D	■	A	G	E
M	I	A	■	E	L	I	E	■	I	R
E	T	O	C	■	O	■	T	U	E	■
N	E	U	H	O	F	■	U	R	■	U
T	■	T	I	R	■	T	I	E	R	S



Chez les Franco-Colombiens

VANCOUVER

La Liaison française

Le cinquième et dernier groupe cette année des voyageurs de la Liaison française, organisé par la Vie française, nous a visités dimanche, le 21. Composé d'une quarantaine de personnes venues surtout de Montréal et de Québec, ce groupe s'est montré non moins enthousiaste et sympathique que les groupes précédents. On sent chez toutes ces braves gens du Québec un grand désir de se renseigner sur la véritable situation des groupes minoritaires à travers le pays et une détermination bien sincère de travailler, à leur retour, aux intérêts de ces compatriotes de la Dispersion. Voici le programme de la réception dont le groupe a été l'objet à la Salle paroissiale de St-Sacrement, le 21 au soir.

1—Bienvenue à St-Sacrement: M. Donat Savoie, prés. du Cercle Canadien-français.

2—"Schon Rosemarin", de F. Kreisler: M. Emile Chabot; au piano: Mme Alma Loiselle-McDougall.

3—Une Québécoise errant..., "Sur la Pont d'Avignon": Mlle Hélène Tremblay.

4—Hommage de l'Ecole St-Sacrement: Louise Lawrence, Elisabeth Rambo, Roland Boisvert.

5—Trio de l'A.J.C.: Wilf. Lefebvre, Elie Savoie, Roland Lefebvre.

6—Ici, Québec!: Dr U. Frenette, D. M.

7—Message du Comité de la Radio par Mme Françoise Marchand.

8—"Alouette, n'aie pas peur de moi", "Auprès des montagnes": Cécile Porter de Chilliwack, C.B.

9—Allocution: M. l'abbé Gosselin, de la Liaison Française.

10—"Les berceaux" de G. Fauré: Mme Jack Thompson; au piano: Mlle Barbara Klinck.

11—"Dieu s'avance à tous les champs": M. Joseph Blanchard; au piano: M. Harold Brown.

12—Soliste: M. le chanoine Albert Tremblay de la paroisse St-Sacrement.

Le curé de St-Sacrement: le R.P. Z. Bélange, s.s.s.

"O CANADA!"

Autres visiteurs

M. et Mme P. Benoît avaient récemment l'honneur et le plaisir d'accueillir les hôtes suivants: d'Edmonton, une amie, Mlle Gabrielle Pilon, qui passa et nièce de ndan —Chanl quelques jours chez eux. Des neveu et nièce de Montréal, M. et Mme Maurice Lalonde. M. Jacques Verdon, honoré du prix du Conservatoire de Québec. M. Verdon qui a étudié la musique en France, exécutera un programme de violon à Radio-Canada, le 31 août à 10h.30.

Ont signé dernièrement dans le régistre des hôtes de notre Communauté: Rév. Sr Zéphirin et Sr Héménégilde, soeur du R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, religieuses de la Providence, en résidence, la première à St. John's Hospital, Port Townsend, Wash., la seconde en mission chez les Indiens de McLennan, Alberta. Mgr O. Racette, P.D., de Verner, Ont.; M. l'abbé H.-C. Marsolais, ptre, de Guérin, Qué.; le R.P. Vincent Daviau, O.P., de Sherbrooke; M. le Chan. Albert Tremblay, curé de Ste-Anne de Chicoutimi et M. l'abbé Gérard Gosselin, ptre, de St-François d'Assise, de Québec, tous deux faisant parti de "La Liaison Française"; M. et Mme Avila Labrèche et Mlle Eugénie Simard également du groupe de la Liaison.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Bienvenue à nos Frères du Québec

Lundi soir, le 22 août, à 6 heures, notre Cercle Canadien-français avait l'honneur et le plaisir de recevoir à un souper-concert dans notre école Supérieure le cinquième groupe 1955 des Visiteurs Québécois, sous les auspices de la Liaison Française, le premier dans deux ans à s'arrêter d'une façon notable à Maillardville.

Environ deux cents convives, dont une soixantaine de visiteurs du Québec, goûtèrent à la "Soupe Canadienne", à la "Dinde de la Colombie farcie d'Esprit canadien-français", à la "Sauce de la Liaison" et au "Thé et Café de l'Amitié québécoise", au milieu d'un décor somptueux de fleurs naturelles et d'une atmosphère des plus fraternelles. Au cours du souper et du programme récréatif, plusieurs orateurs furent invités à prendre la parole par le Maître de cérémonie, M. Toussaint Filiatreault, président de notre cercle: le Dr Léon Beaudoing souhaita la plus cordiale bienvenue à nos hôtes, comme président et au nom de la Fédération Canadienne-Française Catholique de la Colombie, M. Le chanoine A. Tremblay, de Chicoutimi, exprima les impressions des voyageurs, M. l'abbé L. Gosselin parla comme représentant de la Liaison Française et, en son nom, promit un abonnement de trois mois à "L'Action Catholique" et au "Devoir" à tous ceux qui les désireraient, ainsi qu'une boîte de livres de lecture française pour chacune de nos deux écoles de Maillardville. M. Normand Finnigan, de Notre-Dame de Fatima, parla de la radio française, comme premier annonceur à notre demie-heure de français au poste CKNW de New-Westminster, tandis que le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Notre-Dame de Fatima manifesta notre reconnaissance au Québec et notre détermination de continuer à survivre. Enfin, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville résume poétiquement l'histoire de Maillardville en ces termes: "O vous, du Québec, regardez avec amour sur les bords du grand fleuve Fraser, un peuple jeune encore, qui grandit frémissant!" A partir du vaillant Père Maillard, o.m.i., dit-il, et le long des années avec les RR. PP. Prémontrés et Messieurs les Prêtres Séculiers jusqu'aux Franciscains d'aujourd'hui y compris, nous avons travaillé et nous travaillerons toujours à la conversion et au développement de notre Foi et de notre Langue. L'Unité parfaite existe à Maillardville. Le R.P. fit aussi mention, outre les deux paroisses de Maillardville et celle du St-Sacrement de Vancouver, la quatrième paroisse canadienne-française de la Colombie, sur l'île, qui est trop souvent oubliée, la paroisse N.-D. des Victoires dont le curé est le R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m.

Etaient aussi présent à la fête, le R.P. Z. Bélanger, curé de St-Sacrement à Vancouver et plusieurs de ses paroissiens, plusieurs représentants de Notre-Dame de Fatima, les RR. PP. Sigismond Lajoie, o.f.m., et Philibert Paré, o.f.m., le Frère Hormidas Marcotte, o.f.m. Les élèves de l'Ecole de N.-D. de Lourdes, sous la direction discrète de nos Mères Ursulines exécutèrent plusieurs chants: Chant de Bienvenue, Un Pot Pourri: Jonas dans la Baleine, et Gloire aux Aïeux. D'autres numéros au programme: M. Joseph Faucher, notre maître-chantre, et son orchestre, une chanson comique du jeune O.-N. Leclerc, un chant de Mlle Henriette Fournier et un autre de Mme Thérèse Lagrange, membre de la chorale de N.-D. de Fatima. Le tout se termina par "O Canada" et "Bonsoir, mes amis, bonsoir!" après qu'un certain notaire du groupe de voyageurs fit une quête discrète parmi nos visiteurs qu'il présenta en leur nom aux deux curés de Maillardville, comme gage tangible de leur sympathie et de leur encouragement. Grand et sincère merci à tous nos visiteurs et Bienvenue toujours à Maillardville. Jeudi, le 25 août, le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., était au train pour dire "Au Revoir" à nos voyageurs au nom de Maillardville.

Autres visiteurs

Samedi, le 27 août, M. Louis O. Roy, Maire de Montmagny, P.Q., et sa dame, tante de Mère Louise du Sacré-Coeur du couvent des Ursulines, ainsi que M. l'avocat Joseph Marineau et sa dame visitèrent notre paroisse et son curé, s'informant à la source et avec grand intérêt de la situation exacte de Maillardville.

Mariage Fortier-Wilson

Samedi, le 27 août, à 9h.30, le R.P. curé officiait à la messe de mariage de Paul Fortier, fils de George Fortier et d'Anna Beaupré et de Christian Wilson —convertie au catholicisme, il y a un an, fille de Henry Wilson et de Ann Milne de New-Westminster. L'oncle de la mariée, Jimmie Milne, la conduisait à l'autel. Les témoins étaient Fernand Marchand et Mariette Fortier. Les autres garçons et filles d'honneur: Gérard Fortier et Marie Wilson, Jimmie Wilson et Ann Halverson. A l'orgue était Germain Fortier, frère du marié, tandis que M. Roger Allard exécuta le chant le: Blessed be this day, de A. Caron, en anglais et en français, Panis Angelicus et l'Ave Maria. Le R. P. curé et environ 75 convives prirent part au diner-buffet, fête champêtre, tenue à la résidence de M. et Mme George Fortier au numéro 345 de la rue Nelson. Le jeune couple demeurera à Merriet, C.B.

Baptême

Dimanche, le 21 août, le R.P. curé baptisait Alain-Emile-Joseph Malo, enfant de Jean Malo et de Léontine Marcellais. Les parrains étaient Emile Malo et Camille Malo, représentés respectivement par Patric Manion et Mme J. Gouin.

Réunions spéciales

Dimanche, le 28 août, se réunissait au couvent des Ursulines le conseil de l'Enseignement du Français de la Colombie. Etaient présents deux Soeurs du Bon Pasteur de la paroisse du St-Sacrement de Vancouver, deux de la paroisse Notre-Dame de Fatima ainsi que nos Mères Ursulines. Leur but: organiser les cours français des grades 4 et 5.

Le même jour, le Cercle Canadien-français tenait une assemblée générale spéciale à laquelle assistait le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., aumônier, pour choisir les délégués au prochain congrès de la Fédération qui aura lieu cette année à Port-Alberni, les 8, 9 et 10 octobre.

Malades

Ont été transportés d'urgence à l'hôpital à la suite d'une crise cardiaque: M. H. Turgeon, 38 ans — il va mieux — et M. Charles Therrien, 76 ans, qui avait été extrémisé quelques jours auparavant.

SEGRETERIA DI STATO
DI
SUA SANTITÀ

N. 342596

Cité du Vatican, le 22 mars 1955.

Excellence Révérendissime,

J'ai l'agréable devoir de Vous informer que le Saint-Père a reçu de la Délégation Apostolique d'Ottawa le solde du montant total que l'Episcopat du Canada a versé à l'intention des oeuvres de charité du Saint-Siège pour l'année 1954.

De dernier geste admirable de solidarité avec le travail incessant d'oeuvres de miséricorde du Souverain Pontife ne pouvait manquer de Lui apporter consolation, réconfort et encouragement dans Ses nombreux soucis et responsabilités. Il me demande de communiquer à Votre Excellence et à tous les Archevêques et Evêques du Canada l'expression de Sa gratitude sincère et de Sa profonde appréciation des sentiments de charité vraiment chrétienne et de filiale dévotion au Saint-Siège qui ont suscité une si libérale contribution.

Le coeur paternel de Sa Sainteté veut également dire Sa gratitude aimante à tous les prêtres et fidèles catholiques de votre grand pays, dont la réponse généreuse à l'appel de la Hiérarchie a rendu possible un don si remarquable. Le Saint-Père nourrit l'espoir confiant que les sacrifices qu'une telle offrande implique, puissent apporter d'abondantes bénédictions divines sur les donateurs et l'Eglise catholique de Votre cher pays.

En gage de cette faveur céleste et en témoignage de Sa bienveillante reconnaissance et de Sa paternelle affection, le Saint-Père accorde volontiers à Votre Excellence, à l'Episcopat, au clergé et aux fidèles du Canada, Sa Bénédiction Apostolique.

Je profite avec plaisir de l'occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma haute estime et de mes salutations cordiales.

Je demeure,

sincèrement Vôtre en N.-S.

A. Dell'Acqua
Substitut

A. Dell'Acqua,
Substitut.

Son Excellence Révérendissime
Monseigneur John C. Cody,
Evêque de London,
Président du Conseil d'Administration de la
Conférence Catholique Canadienne,
OTTAWA, Canada.

Voici la reproduction d'une lettre de Mgr A. Dell'Acqua, substitut à la Secrétairerie du Vatican, exprimant la gratitude du Pape aux catholiques canadiens pour leur générosité lors de la dernière collecte des "Charités papales".

SPIRIT RIVER

Le 14 août était baptisée Marie-Monique Richard, enfant de Gaston Richard et de Thérèse Langlois, née le 3 août. Parrain et marraine: M. et Mme Richard, parents de Gaston, remplacés par M. et Mme Henri Chabot.

Le R.P. Albred Bouchard, o.m.i. curé de Donnelly a prêché la retraite à nos religieuses du 3 au 13 août.

M. le Dr J.-P. Bugeaud et sa dame sont en voyage dans l'Est pour un mois ils seront de retour au commencement de septembre.

M. et Mme Eugène Dion ainsi que Maurice et Roger sont revenus le 18 août de leur voyage dans l'Est. M. Dion a revu ses cinq soeurs après avoir été 35 ans sans les voir.

M. et Mme Odilon Roy sont revenus parmi nous pour les récoltes.

Mlle Cécile Boyer, nièce de Sr Supérieure, est arrivée lundi de la Californie, elle passera quelques semaines avec elle.

Mlle Bernadette Labrecque de Calgary est dans sa famille pour quelques semaines.

Mme Eva Roy et Germaine Hurtubise ont passé la fin de semaine à Dawson Creek.

Les travaux de l'hôpital avancent rapidement.

MARIE-REINE

MM. Louis Ethier et Walter Ethier ont le bonheur de recevoir leur parenté de Domremy, Saskatchewan. Ce sont M. et Mme Albert Ethier qui visitent également toute la région de la Rivière a Paix, Alberta.

* * *

Mme Edmond Chouinard, de Marie-Reine, a passé une dizaine de jours à l'hôpital de Peace River, sous la garde des médecins. Son état de santé s'est beaucoup amélioré.

* * *

Tous les fermiers ont commencé les travaux de la moisson. La récolte est d'un bon rendement.

LEGAL

Lundi le 22 août avait lieu en l'église de St-Louis de Legal le mariage de Mlle Germaine Coulombe, fille de M. et Mme Dominique Coulombe à M. Raymond Gosselin, fils de M. et Mme Ovide Gosselin de Morinville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Mailloux, curé de Vimy. Le dîner fut servi en la salle Lamarche où un nombre imposant de convives tant de la famille Coulombe que Gosselin se joignirent aux nouveaux époux pour leur souhaiter bonheur et prospérité dans leur nouveau ménage. En plus de l'abbé Mailloux l'on remarqua la présence du R.P. Prat et de M. l'abbé Desjardins. Le souper ainsi que la veillé eurent lieu en la salle de Morinville. M. et Mme Raymond Gosselin éliront domicile à Morinville où M. Gosselin exerce son métier de barbier.

* * *

Vendredi le 26 août M. l'abbé A. Desjardins bénissait l'union de Mlle Gaétane Cyr, fille de M. et Mme Lucien Cyr de Legal à M. Léo Clermont fils de M. et Mme Ernest Clermont de la paroisse de Calder d'Edmonton. La mariée fit son entrée au bras de son père escorté d'un joli couple de filles d'honneur: Mlle Anita Montpetit et Mlle Dora Cyr et d'une petite bouquetière: Mlle Lucille Kallis. Le marié accompagné de son père avait comme garçons d'honneur M. Cléophas Cyr ainsi qu'Harold Wilkins, neveu du marié. Le petit porteur d'anneau nuptial était le petit frère de la mariée M. Richard Cyr. Le diner et le souper se prirent en la salle paroissiale où un nombre très considérable d'invités s'étaient rendus souhaiter aux élus du jour, bonheur, santé et prospérité en leur état de vie. La veillée eut lieu en la salle Lamarche. Après une lune de miel sur la côte du Pacifique M. et Mme Léo Clermont éliront domicile à Edmonton.

Parmi les invités de l'extérieur, pour en nommer que quelques-uns on relève les noms de M. et Mme Nap. Garneau, ainsi que Mme N. Hébert de Seattle, M. et Mme Roger Bourassa de Picardville, Sask., M. et Mme L. Longpré de Qu'Appelle, Sask., M. Lionel Hurtubise de Calgary, M. et Mme Mackenzie et Dakin de Grassland, Mme Roméo Hurtubise du Lac-la-Biche, Mme Paul Berlinguette de St-Paul, et d'Edmonton, M. et Mme Edmonton, M. et Mme Raymond et Roland Clermont, M. et Mme Denis Boisvert, M. et Mme Roland Cyr et garçon, M. et Mme Adrien Demers, M. et Mme William Bachand et Claudette, etc. etc...

* * *

Dans nos registres on relève les baptêmes de:

Joseph-Raymond-Arthur Proulx, fils premier-né de M. et Mme Rock Proulx (née Jeannette Lessard). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Proulx, grands parents de l'enfant.

Joseph-Gérald-Donald Létourneau, enfant de M. et Mme Normand Létourneau. Parrain et marraine: M. et Mme Donald Létourneau, oncle et tante de l'enfant.

Linda-Marie Sigouin, enfant de M. et Mme Raoul J. Séguin. Parrain et marraine: M. et Mme Richard Spearn d'Edmonton.

Therese Lynn Bradshaw enfant de M. et Mme Gordon Bradshaw. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas R. Bradshaw, oncle et tante de l'enfant.

McLENNAN

Le 24 août dernier marquait une date mémorable pour deux excellentes familles du district lorsque M. Victor Béland, fils de M. et Mme J.-B. Béland, marchands de Donnelly, épousait Mlle Joan Kelly fille unique de M. et Mme F. Kelly de McLennan. Le R.P. Lessard, o.m.i., curé, officiait à la messe nuptiale de 11heures en présence des témoins du jeune couple MM. Honoré Maisonneuve et F. Kelly et comme assistants garçons et filles d'honneur: Mlles Yvette et Marcel Béland, frère et soeur du marié, Gordon Kelly frère de la mariée accompagné de Mlle Lucienne Chalifoux et Gérard Béland, un autre frère, accompagné de Mlle Vera Krockch. La fiancée du jour entrait à la cathédrale au bras de son père et suivie de ses témoins. Elle portait une magnifique toilette de tulle sur nylon et parsemée de petites perles. Son frais bouquet de glaïeuls était déposé près d'elle. En effet toute la nef était décorée de glaïeuls et d'odorantes floraisons de pois de senteur. Une splendide réception avec goûter suivit la cérémonie du mariage à la salle paroissiale. Les nouveaux époux partirent, en cette radieuse après-midi, emportant tous les souhaits de bonheur et de bon voyage de leurs nombreux invités, pour une longue promenade à travers la Colombie et aux Etats-Unis, Coeur d'Alene en Idaho.

M. Lépine, grand père de Mlle Joan Kelly est venu de l'Est pour assister au mariage de sa petite-fille Mlle Yvette Béland, garde-malade, arrivait aussi de la Californie et M. Marcel Béland étudiant venait d'Ottawa.

Soeur Louis-Omer, enseignante du cours supérieur, à l'école Guy, arrive d'un beau voyage à Montréal. Elle a durant son séjour visité les sanctuaires de l'Est: Sainte-Anne de Beaupré, Cap de la Madeleine, l'oratoire St-Joseph. Elle se rendit dans les Etats de l'Est visiter sa parenté. Voyage tout à fait agréable pour Soeur Omer qui n'était pas retournée là-bas depuis trente-trois ans.

Les jeunes étudiants: Raymond Chalifoux et Wayne Gifford reviendront bientôt de leur voyage au ralliement international des Scouts à Niagara Falls.

Mme Jean Lessard est allée en vacances dans sa famille à Montmartre, Sask.

Mlles Marjorie Charbonneau et Hélène Frey sont parties en avion pour Montréal en visite chez le Dr A Charbonneau et toute leur parenté de l'Est.

BEAUMONT

Nous sommes heureux d'annoncer que nous aurons notre partie de bingo le 2ème dimanche de septembre qui sera le 11, organisée par les Dames de Ste-Anne, ce sont: Mmes Paul Magnan, présidente; Calixte Magnan, secrétaire; et Wilfrid LeBlanc qui ont bien voulu donner un set de vaisselle pour faire râfler au bingo, espérons que d'autres dames de la paroisse donneront différents prix, car l'argent de cette soirée sera tout au profit de l'église.

Ceci a été fort bien apprécié par notre dévoué curé et plusieurs autres aussi; donc les messieurs et leurs dames, jeunes gens avec vos amis une spéciale invitation pour cette soirée, tout en aidant pour une bonne cause, vous vous amuserez beaucoup. Nous avons besoin de votre coopération pour cette bonne oeuvre; nous vous attendons.

C'est avec joie que nous souhaitons la bienvenue à notre Rév. Mère Supérieure qui nous est revenue de France après 3 mois, saine et sauf avec son bon sourire habituel.

Nous avons eu notre belle procession aux flambeaux dimanche dernier pour rendre hommage à notre bonne Mère du Ciel.

C'était la solennité de la fête du Coeur Immaculé de Marie; tous les amis de la Sainte Vierge se sont fait un devoir pieux d'assister à cette cérémonie: chapelet récité avec 65 enfants, sermon par le R.P. Gaudet, aumônier de l'hôpital Miséricorde, offrandes de fleurs à Marie. Nos intentions étaient: la paix dans le monde, et la conversion de la Russie; vocations sacerdotales et religieuses; biens de la terre.

Oui Maria a eu nos intentions, Elle saura nous les accorder. A notre procession nous avions deux beaux reposoirs: un à notre grotte organisée par les enfants de Marie et l'autre à notre salle, organisé par les Dames de Ste-Anne; ainsi comme toujours aidées par nos bonnes religieuses.

La grand'messe a été célébrée par le R.P. St-Jacques, au choeur le R.P. Mercuré et R.P. LaPointe. Le Père Mercure nous a donné un bon conseil, d'envoyer nos enfants aux écoles françaises et catholiques, non pas aux écoles publiques, et il avait raison.

Beaumont enseignera cette année les grades 10 et 11. — Nous avons de bonnes maîtresses de classe; donc enfants, profitez-en.

Le journal "Democrazia", l'organe officiel du dictateur Juan Peron, félicite les cellules antiéclericales étrangères qui ont mis à sa disposition leurs archives et leurs documents.

* * *

—Quels sont les fruits qui sont toujours dans une chambre?
—Les mûres et les coing (les murs et les coins).

—Pourquoi les poules de Mésopotamie ne pondent-elles pas?
—Parce qu'elles voient le Tigre et l'Euphrate (et... l'oeuf rate).

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

4

PLAMONDON

Une fille est née à M. et Mme Alcide Plamondon le 19 août ainsi qu'à M. et Mme Girard Plamondon le 25 août. Nos félicitations aux parents.

M. et Mme Wilbert Gauthier et leur famille ont déménagé à Atmore. M. Gauthier a remplacé M. Shank dans la forge.

M. Laurier Plamondon fut hospitalisé pour quelques jours.

Mlle Muriel Steeple d'Edmonton a visité Mlle Dolores St-Jean.

Mmes Ephrem Côté, René Ménard et Hubert Bélanger ont fait un court voyage à Edmonton avec M. et Mme Elmer Plamondon, récemment.

M. et Mme Albert Plamondon ainsi que M. Philip Plamondon ainé, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme John Ashaker d'Athabasca.

M. Albert Richard a fait un magnifique travail dans le nettoyage du cimetière.

Jeudi, le 25 août, dans la salle paroissiale avait lieu pour les hommes, une assemblée de la société d'agriculture. Notre agronome, M. J. S. Lore du Lac-la-Biche a très bien parlé aux fermiers pour les avertir de combattre leurs mauvaises herbes, principalement avec des arrosoirs modernes.

Durant cette même réunion, les dames en avaient une dans l'école, mais elles furent bien désappointées que Mme Neilson de Westlock était incapable d'y être pour leur parler de différents sujets.

Mardi le 6 septembre, débutera le terme scolaire. Quelques élèves seront fiers de retourner en classe mais la plupart ont trouvé que les vacances étaient trop courtes.

Succession de feue
ROSALIE LANGLOIS,
veuve, du Foyer Youville St-Albert
autrefois de Lamoureux, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Rosalie Langlois décédée le 1er juin 1955 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur Raoul Langlois, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 5 octobre 1955, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 25 août 1955.
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier

Paul E. Poirier, C.R.
Avocat de l'exécuteur,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.



Le ministère des Travaux publics, recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 14 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ALLONGE ET CHANGEMENTS, EDIFICE DES POIDS ET MESURES, EDMONTON (ALB.."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, édifice Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.) les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 août 1955.

La Ferme Albertaine

Réactions des plantes au climat...

Le ministère de l'Agriculture du Canada procède actuellement à des études phénologiques visant à déterminer les réactions caractéristiques de certaines plantes au climat ou à leur ambiance météorologique naturelle. A ce projet collaborent le directeur et le personnel des Fermes expérimentales situées à Fort-Simpson, Fort-Vermilion, Beaverlodge, Lacombe et Swift-Current dans l'Ouest du Canada; à Normandin, Ottawa et Harrow dans l'Est. La direction des expériences a été confiée au chef de la Division de la grande culture, des sols et du génie rural du Service des fermes expérimentales. M. G. W. Robertson, météorologiste détaché du ministère des Transports et affecté au ministère de l'Agriculture, et le Dr J.-L. Dionne, spécialiste en grande culture, en surveillent les détails techniques et en coordonnent les résultats. L'outillage météorologique officiel est fourni par le Service canadien de *météorologie*.

Aux huit fermes choisies, le temps offre une grande variété de conditions atmosphériques qui influent sur les récoltes. La température moyenne varie de 60 degrés à Beaverlodge à 73 degrès à Harrow; la précipitation d'été de 4.9 pouces à Fort-Simpson à 10.7 à Normandin; l'évaporation naturelle d'été de 9.5 pouces à Fort-Vermilion à 19.3 pouces à Swift-Current, et la durée du jour le 21 juin, de 15 h. 15 mi- Fort-Simpson.
nutes à Harrow à 19 h. 40 minutes à

Des plantes de même espèce, soit quatre céréales et trois légumes, sont mises en terre à toutes les fermes engagées dans le projet. A intervalles réguliers, afin de déterminer la croissance, on mesure la hauteur des plantes telles que le blé, la grosseur des légumes tels que la citrouille et le poids des betteraves. A la fin, on calcule le rendement de chaque culture. On tient compte aussi de l'évolution des plantes vers la maturité en notant, par exemples, la date où la plante pomme, épie, fleurit, forme son fruit, mûrit et produit la graine.

Déjà deux années d'expérience ont mis en lumière plusieurs faits intéressants. Par exemple, on a constaté que la longueur du jour est aussi importante que la température de l'été pour déterminer le temps que le blé met à épier, tandis que seule la température détermine le temps que le blé met à mûrir une fois qu'il a fait son épie. La croissance des tiges qui est plus rapide à l'époque où les jours sont longs semble subir très peu l'influence de la température. Le blé a donné un meilleur rendement par températures basses durant les trois premières semaines après sa sortie de terre. Ces caractéristiques du blé, et probablement d'autres céréales aident à expliquer comment il se fait que ces cultures poussent bien, mûrissent tôt et donnent un bon rendement durant la saison de croissance courte, fraîche et sèche du Nord-Ouest canadien.

Effets des abeilles sur le rendement en graine du trèfle rouge...

Le rendement en graine de trèfle rouge augmente jusqu'à un certain point lorsque s'accroît le nombre des abeilles changées de recueillir le pollen et le nectar. Un rapport de la division de l'apiculture à la ferme expérimentale d'Ottawa établit la relation entre le rendement du trèfle et la population des abeilles ouvrières. On ignore toutefois le nombre de mouches requis pour porter le rendement à sin maximum.

Au cours de ces dernières années, on a observé l'activité de l'ouvrière dans un champ de trèfle rouge, mais on n'a pu obtenir les résultats désirés à cause des complications apportées par des agents extérieurs que les experts ne peuvent encore maîtriser. Dans un cas particulier, on a préparé quatre champs de trèfle rouge dans chacun desquels on a introduit un nombre différent de colonies. Dans le premier champ on a placé une colonie, deux dans le deuxième, trois dans l'autre et cinq dans le quatrième. Le premier a rendu 115 livres et le deuxième 226 livres de graine à l'acre. Le champ pourvu de trois colonies n'a donné que 195 livres à l'acre et celui de cinq colonies 186 livres seulement. Un champ témoin, dépourvu d'abeilles, n'a rendu que 60 livres l'acre.

A première vue, ces chiffres semblent indiquer qu'il n'y a aucun avantage à placer plus de 2 colonies dans pareille étendue de trèfle rouge. Toutefois, si l'on y regarde à deux fois, on s'aperçoit du contraire. Le rendement aurait probablement continué d'augmenter avec le nombre des colonies s'il ne s'était pas trouvé un champ de sarrazin dans les environs. D'autres facteurs ont sans doute occasionné la baisse de rendement dans le champ de trois colonies. Les pertes au cours de la moisson s'élèvent jusqu'à 50 p. 100 dans certains cas, et la densité du trèfle a pu varie rd'un champ à l'autre. Toujours est-il qu'il y a eu augmentation marquée par rapport au témoin après introduction des abeilles dans un champ d'essai de trèfle rouge.

Un autre facteur qui peut contribuer à augmenter le rendement, c'est la destruction des insectes nuisibles au moyen d'insecticides. L'application de toxaphène semble encourager les abeilles à butiner le nectar et le pollen, ce qui favorise la nouaison.

Propreté du lait

En stabulation libre

Ottawa — Le régime de stabulation libre peut fournir un lait aussi propre sinon plus que le régime de stabulation fermée si l'on prend les précautions voulues. Voilà ce qui ressort d'une expérience en cours à la station expérimentale de Lennoxville, P.Q., rapporte M. Gaspard Lalande, agronome à cette station.

On s'est servi de deux groupes comparables de vaches Jersey, précise-t-il; l'un gardé dans une étable conventionnelle lors du premier hivernement; l'autre, dans une étable ouverte ou libre comprenant quatre divisions distincts: l'aire d'alimentation, l'aire de repos, la cour d'exercice et le chambre de traite. Au cours des années suivantes, il y a eu alternance des groupes d'une étable à l'autre. L'alimentation fut la même dans les deux cas.

Les bêtes hivernées en stabulation libre ne furent ni étrillées, ni brossées, ni tondues, mais ont utilisé une fois et demie plus de litière qu'en stabulation conventionnelle. De cette manière, elles ont produit un lait aussi propre que celles pardées à l'étable fermée.

Durant 5 ans, on a prélevé en moyenne cinq échantillons de lait par étable et par hivernement. Le compte des bactéries fut en chiffres ronds de 19,500 par centimètre cube dans le cas de la stabulation libre et de 20,800 par centimètre cube pour l'étable conventionnelle. Cette différence en faveur de l'étable ouverte n'est pas significative. Toutefois, 80% des échantillons de lait prélevés dans l'étable libre contenaient moins de bactéries que ceux recueillis à l'étable conventionnelle.

Il n'existe donc pas de conflit entre la stabulation libre et la propreté du lait. Toutefois, il y a certains facteurs à considérer avant de l'adopter. Les trois principaux sont: 1 — une bonne régie du troupeau; 2 — l'assurance que le lait sera accepté par le bureau d'hygiène; 3 — une provision suffisante de litière pour garder les animaux propres.

Soins des pondeuses

Il est vrai que la ponte chez les poules d'un an a tendance à dimminuer pendant l'été. Mais il est également vrai qu'on peut empêcher une réduction trop sensible en améliorant le confort des volailles par temps chauds, fait remarquer M. W.F. Mountain, aviculteur en chef à la station expérimentale de Harrow (Ont.). Les oeufs d'été, surtout les gros oeufs des poules adultes, se vendent à des prix supérieurs depuis quelques années.

Une des exigences les plus importantes à la basse-cour durant les chaleurs est un approvisionnement régulier d'eau froide. On substitue de plus en plus les abreuvoirs automatiques aux sceaux ordinaires; il convient cependant d'installer ces abreuvoirs de façon à en tirer tout le parti possible. L'isolation des tuyaux exposés ou l'enterrement en profondeur des conduites d'amenée contribuent à garder l'eau fraîche pendant l'été et à réduire les risques de gel en hiver.

Lorsque le soleil plombe sur un poulailler mal aéré ou sans isolation, la température grimpe rapidement à l'intérieur et incommode les malheureuses poules. La présence de fenêtres à l'arrière du poulailler, de même qu'à l'avant, de façon à permettre une bonne ventilation, est recommandable partout. Une forme quelconque d'isolation du plafond, ne serait-ce que de la paille retenue par un grillage, aide aussi à combattre les températures extrêmes.

Si le temps chaud paraît nuire aux pondeuses, il fait apparemment le bonheur des poux et des mites. On conseille des examens périodiques ou dans les fentes des murs, il faut immédiatement prendre les moyens de lutte. Nombreuses sont les préparations antiparasitaires efficaces et faciles d'application; on peut se les procurer des magasins de fournitures avicoles.

Annonces classées

A vendre

153 acres de terrain, maison six chambres, grange, poulailler, grainerie, etc... Sur le bord du lac. Sur chemin gravelé au Lac-la-Biche Mission, près de l'église, couvent, magasin, bureau de poste. — Si intéressé, écrivez à Boîte 274, Lac-la-Biche. 12-10

* * *

Bonne demandée

L'on demande les services d'une bonne de maison dans un foyer très bien installé. Heures de travail régulières et congés hebdomadaires. S'adresser à Boîte No 10, "La Survivance", Edmonton.

* * *

Propriété

11 acres, beaux arbres, gaz et électricité bungalow 5 chambres, garage et poulailler, ¾ en cultivation, dans le village de St-Albert, donnant sur la grande route. Adressez-vous à R. Bonnyville, St-Albert.

* * *

La division scolaire Sturgeon a besoin d'instituteurs comme suit:

Assistants instituteurs de Haute Ecole à St-Albert, Rivière-qui-Barre, Gibbons et Legal.

Maîtres d'atelier à St-Albert, Rivière-qui-Barre et Legal.

Principal pour une école — deux classes à Calahoo; avec résidence.

Cinq instituteurs d'éléments pour écoles avec classes pour chaque grade.

Deux instituteurs — Haute Ecole Junior.

Nous accueillerons des instituteurs catholiques et bilingues.

Faites application et soumettez recommandations à M. Ernest Meaden, secrétaire-trésorier, Morinville.

Entrevue personnelle en téléphonant 390532 — R. J. Scott, surintendant.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

AGENTS DEMANDES

Voyageurs qualifiés demandés pour vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commission déjà introduits partout.

RIAM (Canada) Ltée,
345 rue Craig (est),
Montréal, 18.

Il veut plonger pour sa paroisse

Chicago. — Un prêtre catholique en quête de fonds pour sa paroisse du département de la Seine, en France, éprouve de la difficulté à trouver des engagements comme plongeur de haut vol parce que les autorités religieuses de Chicago sont réfractaires à ses méthodes.

Le R.P. Robert Simon, âgé de 42 ans, est arrivé aux Etats-Unis par avion, il y a une semaine, espérant décrocher un engagement en plongeant d'une hauteur de 110 pieds, dans des spectacles aquatiques. Son but: amasser des fonds pour financer un programme paroissial de construction près de Besançon sur la frontière suisse.

Depuis la fin de la guerre, le Père Simon a acquitté la construction de son église, d'un dispensaire, et a formé deux entreprises commerciales dans le département de la Saône grâce à l'argent qu'il a gagné par ses spectacles de plongeon à haut vil en France,

Les autorités religieuses de France en Belgique, en Suisse et au Maroc. ne lui ont jamais fait d'opposition.

Mais quand il exposa son désir à un organisateur sportif de Chicago, ce dernier suggéra au R.P. Simon d'obtenir le consentement de l'archevêque de Chicago.

Les autorités archiépiscopales ne semblent pas appuyer le projet du prêtre français.

—Pourquoi dit-on que l'île de Crète est légère?

—Parce qu'un coq peut la porter sur la tête.

Un Christ en bronze au sommet des Alpes

Rome (CCC) — Cinquante chasseurs alpins de l'armée italienne ont porté, le 15 août, une statue en bronze du Christ, haute de 4 mètres, vers le sommet du Balmenhorn. Le Balmenhorn est une des cîmes du groupe Mont-Rose, dans les Alpes, formant la frontière entre l'Italie et la Suisse. "Le Christ des cîmes" fut accompagné durant le trajet par les habitants de la vallée d'Aoste, par des guides et des alpinistes, parmi lesquels se trouvaient deux membres de l'expédition italienne qui atteignirent, l'an dernier, le sommet du K 2, la plus haute cîme du monde dans l'Himalaya après l'Everest.

Réflexions sur une belle fête à Bonnyville

Ah! ça c'est beau!...

Au lendemain du pique-nique, de Bonnyville, il nous reste à penser ce que peut être l'union autour d'un clocher. Et mon imagination vogue sur cette phrase, qui a été captée dimanche soir au bord du lac.

"Ah, ça c'est beau...!" Arrêtons-nous, quelques minutes, et voyons ce que peut exprimer ces quelques mots.

Je ne m'étendrai pas, sur la réussite matérielle de cette fête. Chacun y a contribué de son mieux, Et, l'état du lac, nous ayant obligé de modifier notre programme de l'après-midi a permis à certains, de faire preuve d'initiative spontanée, et à tous de coopérer.

La Paroisse est une famille! elle est grande; elle est belle; c'est la communauté spirituelle. — Dimanche, en *voyant toutes ces bonnes volontés*, je me suis surpris à penser moi aussi, qu'il y avait là toute une *expression* "Ca c'est beau..."

On est heureux sur terre, dans la mesure ou l on sait se donner, d'un don simple, sans intérêt propre, si ce n'est que celui de la cause. Et je plaindrais de tout mon coeur, ceux qui (s'il en existe?) se refuseraient à trouver là la solution de nos problèmes de vie.

Le participation de nos deux amis, *délégués de l'A.C.F.A. provinciale*, fesa notre exemple. Deux hommes qui auraient très bien pu passer leur fin de semaine au repos, prèt des leurs. Seulement "le devoir" les a conduit ver nous, ils y sont venus de plein coeur et avec quelle flamme, quelle ardeur... ils nous ont aimés tout de suite, et leurs coeurs débordaient d'expression, pour nous laisser le message suivant: Nous le voulons! Nous le pouvons! Nous serons de "bons Canadiens" et Catholiques et Français. Ca doit se faire, dans un climat de compréhension et d'amitiée. Et notre A.C.F.A., si elle n'a pas tout l'éclat... toute la lumière, que nous aimerions lui voir, c'est qu'elle a besoin d'artisans pour la reconstruire.

L'image de cette réalisation, des jeunes de la JAC de Bonnyville, illustre bien ce fait.

Nous avons aperçu sur le lac, à la nuit tombante, tout un groupe de barques, plusieurs étaient fleuries. Sur les autres qui avançaient en file indienne, de grands motifs qui n'étaient autre que l'A.C.F.A. d'une hauteur de 6 pieds. Et pendant que le feu d'artifice illuminait le ciel en se reflétant dans les eaux, notre groupe avançait pour arriver en face de nous. Chaque petite étoile qui tombait d'en haut, faisait briller notre A.C.F.A. qui retombait ensuite dans le sombre — ça doit être illuminé...!

Elle l'était tout à l'heure, à l'autre bout du lac. Elle l'était aussi, très vivante il y a 10 ans, 15 ans, 20 ans. — Seulement, ei voilà... Nous autres, nous sommes les ampoules, et notre A.C.F.A. sera belle dans le mesure ou chacun de nous saura allumer son patriotisme et son dévouement. "Le plan électrique" a besoin d'un mécanicien, ce sera notre conscience, et tout ensemble, là où Dieu nous veut, nous bâtirons une belle "A.C.F.A."

Bravo Bonnyville!

BONNYVILLE

Georges Lirette, fils de M. et Mme Léandre Lirette a passé quelque temps en visite chez sa mère à Bonnyville, puis est retourné à ses occupations à Fort Résolution.

M. Eugène Vézean accompagné de sa fille et de son gendre M. et Mme Wilfrid Verrier, de Montréal sont en vacances chez leurs parents d'ici.

Clément Marcotte et sa dame sont en vacance dans l'est, nous leur souhaitons bon voyage.

Le conseil de ville est à faire faire des travaux de creusage afin d'installer l'eau et les égouts dans une bonne partie de la ville. Cela fera probablement plusieurs heureux.

M. Sylvestre s'est procuré un léger camion, dit Station Volkes Wagon.

M. Willie Paquètte est arrivé avec un nouvel autobus scolaire; quelque chose de très bien et qui sera employé au transport des élèves de l'école du village de Bonnyville.

Le pique-nique de la paroisse sous les auspices de l'ACFA, a eu lieu dimanche au Lac. Un grand vent a pas mal dérangé le programme, vu que les sports principaux devaient se tenir sur le lac qui était tellement agité, qu'il a fallu attendre un temps plus calme après le souper et il nous fallut retrancher les courses en bateaux et les concours de pêche. Les courses en surf-board puis en skis ont cependant eu lieu avec plusieurs concurrents qui gagnèrent de très jolis prix. Ils les ont bien mérités car ces jeunes nous ont vraiment épatés par leurs prouesses. Leurs belles démonstrations spéciales touchaient presque du fantastique.

Les prix pour surf-board furent gagnés dans l'ordre suivant: Rodolphe Ouimet, Denis Gaucher, Claude Gaucher, J. Reid, Reginald Hamel. Pour les skis: Rodolphe Ouimet, Guy Gaucher, Claude Gaucher, Reginald Hamel, J. Reid et Denis Gaucher. Des démonstrations spéciales furent données par Rodolphe Ouimet et Denis Gaucher.

Le messe en plein air fut agrémentée des disques nous faisant jouir des Cloches de Rome pour annoncer le commencement de la messe et encore au Sanctus, Mme Vallée touchait l'orgue et une partie du choeur de chant se joignit à l'assistance pour chanter des cantiques pendant la messe basse dite par le R.P. Georges Etienne Durocher.

M. Wilfrid Jalbert était en charge du haut-parleur. — L'autel improvisée n'était qu'à 15 pieds de la rive du lac.

M. et Mme Vallée avaient construit quelque chose de très joli agrémenté de fleurs.

Le sermon fut court mais très au point et goûté de l'assistance.

La JAC s'est grandement dévouée pour aider à organiser et à exécuter *plusieurs activités très intéressantes.* Nos jeunes furent très encouragés et applaudis. Les dames de la paroisse ont servi des repas tellement bons malgré le froid et le vent qui rendaient leur travail plus difficile. Les Chevaliers *ont aidé à toute la fête, présidée par* M. le Dr Bisson et sa dame. Le service de haut-parleur si bien donné par MM. W. Jalbert et Hercule Marchand ont contribué beaucoup aux annonces et égayé la foule. C'était très beau.

Le feu d'artifice sous les soins des frères Vallée fut bien réussi.

Les Indiens de la Réserve Kilniwin nous ont bien fait plaisir par leurs jolis danses et leurs charmants costumes. Nous espérons les revoir encore.

M. le curé remercie tous ceux qui ont contribué de toute façons à la fête.

M. J.-M. Fontaine, au nom de l'exécutif de l'ACFA a rappelé tout le bien qu'elle a fait au milieu de nous et a encouragé les gens à la soutenir de toute façon. Il fut très éloquent et bien écouté et applaudi.

M. Lionel Tellier parlant aussi au nom de l'ACFA nous a rappelé dans les deux langues, ce que cette association nous a valu, même à ceux qui ne sont pas de notre langue. Plusieurs sont devenus bons bilingues et qui dira toute la valeur que cela aura pour eux au cours de toute leur vie. N'est-ce pas que cela leur ouvre des horizons nouveaux et aidera à la bonne entente. Il a surtout insisté pour faire ressortir le fait que notre association n'est opposée à personne mais existe pour soutenir nos efforts et maintenir nos positions au point de vue du français et de la religion. C'était la première fois que M. Tellier était entendu en public ici et il a fait une impression très favorable.

GIROUXVILLE

A l'hôpital de McLennan: Mme O. Nolette; à High Prairie Mlle A. Boisvert.

Nour leur souhaitons un prompt rétablissement.

Sont de retour de l'hôpital: M. et Mme H. Deslauriers.

En visite dans la famille Deslauriers Mme Lecavalier et ses deux filles de Montréal.

Soeur Yvonne est venue visiter ses parents: M. et Mme A. Brien.

M. et Mme A. Tremblay sont en voyage à Edmonton.

Soeur Supérieure a été nommée Provinciale et une autre Soeur Supérieure est arrivée.

Mlle C. Belzile est partie pour Edmonton; Mlle Mirand la remplace.

Mlle Bouchard est revenue à son poste chez M. T. Rémillard.

M. P. Foisy et M. T. Rémillard ont changés leurs autos pour de belles voitures neuves.

Winnipeg. — Les neuf fermiers soviétiques poursuivent présentement leur tournée dans l'ouest canadien. Hier ils étaient à Regina. Aujourd'hui ils se rendront à Winnipeg.

* * *

Victoria. — L'on annonce que la grève des 3 mille ouvriers travaillant à la cueillette des fruits dans la vallée de l'Okanagan va bientôt prendre fin.

Tribune-libre

Sur un éditorial

Monsieur le Rédacteur,

Permettez moi d'exprimer au Révérend Père Jean Patoine, o.m.i., par la voix de "La Survivance" toute mon entière satisfaction sur l'éditorial qui apparaissait dans votre journal quelque temps après l'élection provincial et dans lequel éditorial le Rév. Père Patoine exprimait ses sentiments sur la défaite électoral de notre distingué compatriote et confrère de classe l'honorable Lucien Maynard.

Merci.

Bien à Vous,

J.-A. Choquette

FALHER

Dernièrement M. Léopold Beaudoin recevait un télégramme lui annonçant la mort de sa regretté maman. Mme Beaudoin est décédée à Dupuis, Québec, *elle était âgée de seulement 69* ans. Une semaine avant il avait la nouvelle du décès de son grand père maternel, M. Francis Bégin, aussi de l'Est.

M. et Mme Roméo Desfossés sont de retour d'un séjour à Edmonton où M. Défossé député de Grouard, assistait à la session.

Mlles Hélène Desfossés et Simone Vandal suivront leurs cours d'études au couvent d'Edmonton.

M. et Mme Léopold Beaudoin, née Alice Garand, sont les heureux parents d'une fille née à l'hôpital de McLennan et baptisée à Falher le 28 août sous le nom de Myriam. Parrain et marraine: Claude et Jeannine Beaudoin, frère et soeur de l'enfant.

Vendredi dernier notre bon père curé le Père Lucien Lafontaine, o.m.i., était appelé d'urgence au chevet de sa maman mourante à Arthabaska, P.Q. Prions pour qu'il revoit sa chère maman avant qu'elle ferme pour toujours ses yeux, et aussi pour qu'il fasse un bon voyage...

Les classes vont ouvrir leurs portes bientôt. Eh oui! c'est mardi le 6 septembre que les écoles de Falher ouvriront leurs portes, pour quelques-uns cest une joie que de reprendre leurs livres, mais pour plusieurs malheureusement c'est le contraire, ils trouvent jamais les vacances assez longues.

Pour le plaisir et la satisfaction des élèves nous donneront ici le nom des professeurs pour chaque grade.

Personnel enseignant du collège: les RR.PP. Forget, o.m.i., supérieur; Bugeaud, o.m.i., Turenne, o.m.i. et Coyette, o.m.i.

A l'école S. M. de Ste-Régine: principale; Sr Ste-Anne de Flarence, Sr. Eva-Marguerite, Sr. Suzanne de la Trinité, Sr Arthur, Sr Bobert Abbé.

Mmes Y. Lauzé, Pierre Dentinger, W. Dumas.

Mlles Liliane Paul, Cécile Laplante, Léone Bellerive.

Dimanche prochain le 4 septembre, à 8 heupres aura lieu à l'église de Falher un concert d'orgue à tuyaux donné par M. Paul Lapierre de St-Paul. Cordiale bienvenue à tous, lentrée sera de $1.00 et au profit de l'orgue. Billets en vente au presbytère et à la Coop.

"La Survivance', à le plaisir d'annoncer qu'elle a maintenant une courrièriste pour Falher. Nous demandons donc aux personnes intéressées à faire paraitre des annonces telles que décès, mariage, baptême ou voqage ou toutes autres nouvelles, n'ont qu'à s'adresser à Mme Candide Normand pour le courrier local.

Votre entière collaboration serait très appréciée afin de rendre le courrier de Falher plus intéressant. Merci beaucoup.

—Un oiseau sur un arbre qu'est-ce que cela représente?

—Un porte-plume sur un portefeuille.

Jubilé Provincial à Lamoureux

L'événement sera célébré en ce coin historique dimanche le 4 septembre à 3 heures de l'après-midi. Il y aura dévoilement d'un monument en face de l'école pour commémorer le 70ème anniversaire de la charte d'incorporation de l'école Saskatchewan. Il y aura aussi présentation des certificats aux jubilaires et un thé sera offert en l'honneur des pionniers par les dames de la paroisse.

L'histoire de l'école commence en 1879-1880 alors que Mary Cleary, institutrice au couvent de St-Albert épouse Pat. Curran, de la Police Montée, en résidence au nord de la rivière Saskatchewan, commence à faire la classe aux quelques enfants de la jeune colonie. La classe se fait dans une cabane près du ferry chez Jos. Lamoureux. Entre temps, en 1882, Philip Heiminck, d'Edmonton, ayant acheté le lot de rivière 18 de Jean d'Artigue de la Police Montée fait arpenter son terrain en lots et nomme l'emplacement Saskatchewan City. Là il construit un hôtel qu'il appelle Palace Hotel (nom élégant pour un shack de logues). Avec l'acte scolaire mis en force au Parlement des Territoires à Régina, un comité formé de François Lamoureux, James Reid et Théophile Lamoureux qui agit comme secrétaire présente une requête pour obtenir une charte scolaire pour le Saskatchewan Roman Catholic Public School District. L'ordre-en-conseil est passé en date du 2 mars 1885 portant le numéro 2.

Le numéro un était situé à Batoche, Sask., et le No 3 à St-Albert, No 4 à St Geon, etc...

Oliva Lamoureux succède à Mme Pat. Curran. Il enseigne 6 ans et est succédé par Mlle V. Lépage.

Nous invitons tous les anciens résidents de Lamoureux, ainsi que tous les Canadiens français des paroisses environnantes à se joindre à nous à l'occasion de cette célébration.

LAMEUREUX
4 SEPTEMBRE
3 HEURES P.M.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du *mardi* au jeudi et du vendredi au dimanche

Septembre 9 - 11 (Jeunes filles)
Mlle Marie-Claire Brassard, 9733 - 104e rue
Tél.: Rés.: 20391 — Bureau: 22151

Septembre 23 - 25 (Hommes)
M. R. Jodoin, 12226 route Stony Plain — Tél. 892084
M. I. Turcotte, 11218 - 100e avenue — Tél. 45332

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Un petit Lourdes albertain: le sanctuaire marial de Girouxville

Origines de ce lieu de pèlerinage, fort fréquenté au Vicariat de Grouard

Un petit Lourdes Canadien

C'est souvent au sommet des hautes montagnes que la Vierge est apparue au cours des âges. Songeons à Lourdes, à la Salette, au Laus.

Sur ces hauteurs l'air est plus pur, le soleil plus brillant, la solitude plus entière. C'est le symbole des ascensions spirituelles auxquelles la Vierge, Messagère de Dieu, convie les âmes.

Cependant la Mère de Dieu est souvent descendue dans la plaine, se mêlant pour ainsi dire à notre vie quotidienne pour la transformer et la rapprocher de Dieu.

Les immenses plaines de l'Ouest canadien comptent plusieurs Sanctuaires dédiés à Marie. Quelques'uns sont devenus centres de pèlerinage. Citons, St-Laurent de Grandin, en Saskatchewan; la Colline de St-Albert, Eleské et Girouxville en Alberta.

Deux mots d'histoire sur ce dernier pèlerinage.

Origines:

C'est en 1928 que fut apporté de Lourdes même une magnifique statue Notre-Dame de Lourdes, grandeur naturelle.

C'est le vénérable Mgr Emile Grouard, o.m.i., Vicaire Apostolique qui l'obtint et la donna à la paroisse naissante de Girouxville qu'il plaçait du même coup sous le gracieux vocable de N.-D. de Lourdes. Le premier curé résident l'abbé J. Hamelin installa au-dessus du Maître Autel cette remarquable statue. Il provoquait en même temps le courant de dévotion qui allait déborder bientôt en flots de pèlerins.

Ce n'est pourtant qu'en 1940 que furent remarquées les premières vagues importantes de cette marche montante.

Cette année-là, de petits groupes vinrent de la paroisse de Donnelly: quelques fidèles accompagnés de religieuses de Ste-Croix et guidés par le curé, le R.P. U. Robert, o.m.i.

Le Père Léon Nadeau, o.m.i., alors curé de la paroisse s'improvise par la force des événements, Directeur de pèlerinages. Il était assisté par le Père Clément Desrochers, o.m.i. Par leurs soins, une petite Grotte surgit de terre en mai 1941.

Aussitôt des pèlerins s'y présentèrent.

Et le 9 décembre de la même année, ce pauvre monument était honoré du premier groupe paroissial organisé.

L'honneur en revint à la paroisse du Sacré-Coeur de Jean-Côté, Alberta.

Mais il va sans dire que les pieux visiteurs étaient surtout fortement impressionnés par la vue de la belle statue qui rayonnait dans le sanctuaire.

Première guérison
(1er pèlerinage paroissial)

La Vierge prouva de façon non équivoque qu'elle n'était pas insensible à cet hommage de ses enfants des Hauts-plateaux de l'Ouest canadien.

En effet, ce jour restera mémorable dans les annales du pèlerinage parce qu'il fut marqué d'une éclatante guérison, la première attribuée à N.-D. de Lourdes de Girouxville.

Deuxième guérison
(1er pèlerinage régional)

De nouveau la Vierge sourit à ses enfants de la Rivière-la-Paix. Nouvelle guérison étonnante celle d'un jeune père de famille, un soldat, de la paroisse des Saints Martyrs Canadiens de Tangente, Alta. Elle se place au 15 août 1942, à l'occasion du 1er pèlerinage régional.

Depuis lors, les groupes les plus divers défilent annuellement dans le Sanctuaire marial de Girouxville: écoliers, Chevaliers de Colomb, paroisses et missions, recrutés ordinairement parmi les *Canadiens français.*

Constructions

La première église paroissiale étant devenue trop étroite pour la paroisse et les besoins croissants du Pèlerinage, elle fut remplacée en 1948 par un vaste Sanctuaire, un sous-sol, spacieuse crypte souterraine qui a absorbé 5,000 sacs de ciment.

Durant l'année mariale 1954, les murs furent entièrement recouverts d'un riche bois en contre-plaqué (veneer) portant des inscriptions mariales. Ces panneaux ou tableaux au nombre de 125 portent des invocations à la Vierge et relatent plus de 50 guérisons ou autres faveurs atrribuées à N.-D. de Lourdes de Girouxville. Ce sont autant d'ex-votos offerts spontanément par les pèlerins. Ces pages rediront aux générations futures la touchante histoire de la confiance filiale des pèlerins d'une part et de la bonté maternelle de Marie d'autre part.

Visite de N.-D. du Cap

L'année sainte 1950 fut illustrée par la visite de la Madone nationale N.-D. du Cap qui vint, portée par ces veillants hérauts les PP. D. Plaisance, o.m.i., et H. Carbonneau, o.m.i., consolider et autoriser pour ainsi dire l'oeuvre de notre jeune pèlerinage.

Chaque année des processions aux flambeaux apportent de faibles authentiques reflets des splendeurs de Lourdes ou du Cap de la Madeleine.

Monseigneur le Vicaire Apostolique vint souvent rehausser de sa présence les manifestations les plus solennelles de l'année.

La rude saison de l'hiver du Nord canadien ralentit mais n'arrête pas tout-à-fait l'élan des foules. L'Immaculée Conception, le 11 février, fête anniversaire des Apparitions à Lourdes, sont marqués par un ralliement régional et de touchantes cérémonies.

Richesses des pèlerinages français

Rappelons enfin que la Vierge de Massabielle est venue en 1953 mettre le comble à ses largesses.

Par l'intermédiaire du Père Oblat, alors directeur, Elle dépouillait pour ainsi dire ses sanctuaires centenaires et fameux de la vieille Europe d'une partie de leurs opulentes richesses pour orner et enrichir son modeste pèlerinage des plaines canadiennes.

Le Supérieur des Chapelains de Lourdes, Mgr L. Ricaud, P.D., encouragé par la bienveillance de Son Exc. Mgr J.M. Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, dota le sanctuaire de Girouxville d'une merveilleuse Statue N.-D. de Lourdes. Fabriquée en 1880, au lendemain de la mort de Ste-Bernadette, elle se rapproche de la beauté immatérielle entrevue par la petite bergère.

Un fragment important du Roc de Massabielle, dûment authentiqué; une riche bannière de l'Immaculée, une abondante provision d'eau puisée à la Source Miraculeuse devinrent également propriété du pèlerinage du petit Lourdes albertain.

Le vénérable Sanctuaire N.-D. de Laus, dans les Hautes Alpes, France, se montra non moins prodigue à notre endroit.

Voici la simple énumération des trésors spirituels et artistiques apportés du Laus: Une statue de haute antiquité, en bois sculpté; deux toiles relatant l'apparition de la Vierge à Benoite Rencurel, la petite Bergère du Laus; un grand Christ en bois sculpté; plusieurs bannières et ex-votos; enfin une superbe maquette en cuivre massif illustrant la scène des apparitions.

Une relique bien précieuse aussi est celle qui vient du vieux Sanctuaire N.-D. de l'Osier, Isère, France. C'est une parcelle de l'osier sanglant et miraculeux. Deux toiles racontent cette étonnante intervention de Marie, vieille de 300 ans et faite en faveur d'un protestant fanatique.

Un grand nombre d'autres reliques ou souvenirs venant de N.-D. des Lumières de la Salette, N.-D. de Fourvières (Lyon), de N.-D. de la Garde (Marseille) de Rome, de Lisieux, d'Ars, de Parey-le-Monial, augmentent encore ce trésor du caractère à la fois historique et spirituel.

Liste des Ecoles Séparées d'Edmonton

Ecoles	adresses	Principaux	Grades
St. Joseph	1826-109 rue	Girls Section:	
		Mother Mary Joseph, B.A.	10-12
		Boys' Section:	
		Rev. A. D. MacDonald, B.A.	10-12
St. Mary	7055- 99 rue	Girl's Section:	
		Mother Mary Janet, B.A.	10-12
		Boys' Section:	
		Rev. F.E. Otterson B.A.,B.Ed.	10-12
St. Edmund	11712-130 ave	Soeur M. Fidelmia	1- 8
St. Vital	12214-128 rue	Soeur Marie Gonzague, B.A.	1- 8
St. Mark	11625-135 rue	Soeur Mary Robert, B.A.	1- 8
St. Andrew	11342-127 rue	Soeur Maria Vincentia, B.A.	1- 9
St. Vincent	10530-138 rue	Sr Helen Virginia, B.A., B.Ed.	1- 9
St. Paul	14831- 98 rue	Soeur Mary Jean	1- 6
St. John	10231-120 rue	Soeur Mary Edwin, B.A.	1- 8
St. Catherine	10915-110 rue	Mlle M. Redmond	1- 9
Grandin	9844-110 rue	Mère M. Patricia, B.A.	1- 9
Little Flower	10106- 97 ave	Soeur M. Faustina	1- 3
St. Francis	6614-129 ave	Soeur M. Constance, B.A.	1- 9
St. Gerard	8310-124 ave	Soeur M. Baptista, B.Ed.	1- 6
St. Clare	11833- 64 rue	Soeur M. Marcella, B.Ed.	1-10
St. Patrick	12050-95A rue	Soeur St. Joseph, B.Ed.	1- 6
St. Basil	11516-102 rue	Soeur M. Isidore	1-10
St. Alphonsus	11627- 82 rue	Soeur Anna Joseph, B.A.	1-10
Sacred Heart	10804- 96 rue	Soeur M. Irene, B.Ed.	1- 9
St. Michael	10545- 92 rue	Soeur M. Frederick	1- 9
St. Anne	10135- 89 rue	Mlle R. Quilichini	1- 4
St. Teresa	8441 101A ave.	Soeur M. Gertrude	1- 6
St. Thomas	8527- 91 rue	Mlle P. McConway	1- 9
St. Anthony	10425- 84 ave	Soeur St. John	1- 8
St. Peter	7330-113 rue	Soeur M. Priscilla, B.Ed.	1- 6
Mt. Carmel	10524- 76 ave	Mère M. Lelia, B.Er.	1- 9
St. Margaret	7114- 98 rue	Mlle M. Hanley	1- 6
St. Agnes	10648- 62 ave	Mlle A. Gillen	1- 6
St. James	7814- 83 rue	Mère M. Lelia, B.Ed.	1- 9
St. Kevin	9930- 83 rue	M. F.W. Coffey	1- 8

En 1871, l'Angleterre comptait 171 divorces pour 190,112 mariages. En 1953, elle déplore 30,326 divorses pour 344,488 mariages. L'évêque anglican Fisher défend absolument à ses pasteurs de remarier les divorcés.

—Quand un cultivateur pense-t-il le plus avantageusement à lui?
—Quand il s'aime (il sème).

* * *

—Qu'est-ce qui fait le tour du bois sans jamais y entrer?
—C'est l'écorce.

Message du Vatican sur le sport

Hamm, Allemagne (CCC) — Les sports peuvent favoriser la vitalité des jeunes, leur développement physique, l'harmonie entre le corps et l'esprit, à condition qu'on s'y livre avec modération; telle est l'essence d'un message que le Vatican a adressé aux congressistes de Ham, où se réunissait l'Organisation de la jeunesse allemande.

6,000 catholiques enthousiastes du sport assistaient à la réunion; sur ce nombre, 300 venaient de France, de Hollande et de Belgique.

Notre-Dame, de la Guadeloupe, Reine du Travail

Mexico, (CCC) — Notre-Dame de la Guadeloupe, patronne des Amériques, sera solennellement couronnée Reine du Travail, le 11 décembre, dans la grande basilique de la capitale mexicaine.

Le même jour, des cérémonies analogues se dérouleront, en présence de hauts dignitaires ecclésiastiques, dans d'autres églises du pays. Le Mexique deviendra ainsi le premier pays à rendre cet hommage particulier à la Sainte Vierge.

On a institué un comité national en vue de ce couronnement. Par ailleurs, on a aussi créé des comités exécutifs qui comprennent des membres des divers secteurs de l'effectif ouvrier: cultivateurs, manoeuvres, employés de bureaux, etc... Un comité spécial de dames concourra à l'organisation de diverses autres cérémonies pour faire de la fête un des événements religieux les plus importants qu'ait célébrés le Mexique.

—Dans quelles villes trouve-t-on le plus de poissons?
—Dans les villes en ruines car toutes les murailles sont détruites (des truites).

Un cri d'alarme de Rakosi

Contre l'agitation cléricale

Budapeste (CCC) — Mathias Rakosi, le premier secrétaire du Parti communiste hongrois, vient de tenir un discours fort significatif — alarmant même si on le considère du point communiste — à Csepel-la-Rouge, un faubourg de Budapest ainsi nommé par les extrémités de gauche pour sa fidélité aux idées bolchévistes.

Parlant à des ouvriers de l'avenir de la Hongrie et des problèmes économiques les plus urgents, Mathias Rakosi, a cru devoir terminer son discours par une violente diatribe contre les camarades communistes, qui sont sensibles à "l'agitation cléricale". D'après les journaux hongrois gouvernementaux, parvenus à Vienne, Rakosi s'est élevé contre les membres du parti, contre ses militants mêmes, qui sont impérialistes et se laissent ainsi aller à une attitude rétrograde. Toutes ces attitudes doivent être éliminées, a-t-il déclaré.

Ce cri d'alarme d'un chef communiste, qui était jusqu'ici plutôt fidèle aux consignes de son parti qui exigeait le silence autour de l'Eglise et de son apostolat, est très significatif. On ia-

Atocas en Alberta

A la suite du congrès de l'Institut agricole du Canada tenu à Edmonton, un certain nombre de spécialistes horticoles ont visité le projet dit des fruits indigènes de l'Université d'Alberta aux contreforts des Rocheuses, rapporte un représentant de la ferme expérimentale de Morden (Man.). Ce projet, exécuté en terrains marécageux et ombragés, englobe plusieurs espèces d'atocas et de bleuets qui dominent la flore indigène et semblent attendre qu'on les exploite commercialement.

—Qui naît propre et meurt souvent dans la boue?
—La neige.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

7.00—Nouvelles
7.05—Y'a du soleil
7.30—Nouvelles
7.35—Y'a du soleil
8.00—Nouvelles
8.10—Minutes sportives
8.15—Prière du matin
8.30—Y'a du soleil
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
10.00—Au clavier
10.15— Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—Quais de Paris
11.00—¼ h. de Madeleine
11.15—Noir et blanc
11.30—Macédoine 33-4578
11.45—Lettre à une Can.
12.00—Hor. des émissions
12.05 —Etat des routes
12.10—Sports
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Caroussel
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Intermède
3.15—En dînant
3.30—. . .
4.00—Radio S.-Coeur
4.15— ....
4.30—Confidentiel
4.45—Les Virtuoses
5.00—Mathia Sandorf
5.15—Quelles nouvelles?
5.30—Détente musicale
5.55—Sports
6.00—Météo Horaire
6.19—Votre menu mus.
6.30— ....
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.15—Revue de l'ac.
7.00 à 10.00 ....
10.00—Nouvelles
10.15—Je me souviens
10.20—Sérénade
10.30—Prog. étrangers
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture

Lundi:
3.30—Valses
4.15—Prog de Vegreville
4.45—Fond de v. pensée
7.30—France en Rose
8.00—En Trois-Quatre
8.30—Flagrant délit
9.00—Orchestre ukranien
9.30—2 visages de l'écran
9.45—Musique pr Cordes

Mardi:
3.30—Musique S.-Améri.
4.15—A votre santé
7.30—L'ame des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert du chalet
9.30—Ecole buissonnière
10.30—Succès du jour

Mercredi:
11.15—Courier, Madeleine
3.30—Orchestre popul.
4.15—Mes. aux peuplades
5.30—¼ h. de Ste-Anne
7.30—Récital
8.00—Blaque à part
8.30—Festival Stratford
9.30—Variétés

Jeudi:
1.05—Prog. Donnelly
3.30—Refrains populaires
3.45—Pot-pourri musical
4.15—Au bal musette
7.30—En vedette
7.45—Monde des jeunes
8.00—Conf. de Presse
8.30—Bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-Can.

VENDREDI:
3.30—Musique de films
4.15—Radio-Marie
6.30—L'bon vieux temps
7.30—Récital de Québec
8.00—Reportages
8.30—Concert Lesac
9.00—Sons modernes
9.30—Nouv. dramatiques

SAMEDI:
7.00— ....
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Vos requêtes
10.00—Tante Lucille
10.15—Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—Prog Edmonton-S.
11.00—Belles Mélodies
11.30—Réveil rural
12.00— ....

(Samedi, suite)
12.30—Prog de Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Prog Bonnyville
4.00—Trio de Québec
4.30—Heure Cri
5.00—Mes. Immcaulée
5.30—Col. St-Jean
5.45—Quelles Nouvelles?
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.15—Langue b pendue
6.30—Menu musical
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parades chanson.
8.00—Radio-Nederlands
8.15—Prog F. Saskatche.
8.30—Sérénade pr cordes
9.00—Décors pr jeunes
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Musique de ballet
11.00— ....

DIMANCHE:
10.00—Revue ds Hebdos
10.15—Radio-Journal
10.20—Intermède
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et Maracas
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Chansonnettes
1.00—Au piano
1.15—Invi. la valse
1.30—Opéra du diman.
4.00—Piano classique
4.15—Vieux raconteur
4.30—Opérette
5.30—Billet de faveur
6.00—Orchestre invité
6.45—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Pays que ns sommes
7.30—Petites symphonies
8.00—Match intercité
8.30—Sourires, chansons
9.00—Fiesta
9.30—Légende du jazz
10.00—Radio-journal
-0.15—George Hillaby
10.30—Album RCA Vic.
11.00—Sports
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture.

Liste des heureux gagnants à l'Exposition de Falher

Tel qu'annoncé la semaine dernière nous donnons ici un compte rendu de l'exposition agricole de Falher, Donnelly, Girouxville tenue à Falher les 11 et 12 août derniers.

Des prix spéciaux furent décernés aux personnes suivantes:

M. Zoël Côté, Donnelly, pour la classe da vache à lait.

M. René Brémont, Falher, pour la classe des gerbes de grain.

M. Gustave Hébert, Falher, pour la classe des légumes.

Mme René Brémont, Falher, pour conserves.

Mlle Carmen Servant, Falher, pour travaux culinaires.

Mme Pierre Dentinger, Falher, pour les bonbons.

Mme Lil. Cloutier, Donnelly, pour pain fait avec farine Robin Hood.

Mme Judith Roy, Falher, pour pain fait avec farine Rogin Hood.

Mme M. Cloutier, Donnelly, pour pain fait avec farine Robin Hood.

Mme Judith Roy, Falher, pour pain avec Fleshman's yeast.

Mme Judith Roy, Falher, pour couture dans le linge de bébé.

Mme Judith Roy, Falher, pour toutes classes de couture.

Suivent les noms de ceux qui ont mérité le premier prix:

Classes:

42—Vache 2 ans et plus race Holstein enrg., M. P. Dentinger, Falher.
55—Vache 2 ans et plus race à lait, M. Zoël Côté, Donnelly.
56—Genisse 1 an et plus, M. Zoël Côté, Donnelly.
58—Génisse 6 mois ou moins, M. Charles Cimon, Donnelly.
59—Vache 2 ans et plus, M. G. Cartier, Falher.
60—Génisse 1 an et plus, M. Georges Cartier, Falher.
61—Génisse plus de 6 mois, M. Georges Cartier, Falher.
61A-Veau moins de 6 mois, M. Georges Cartier, Falher.

Moutons Suffolks enregistrés

68—Bélier 1 an et plus, M. J.-L. Paquette, Donnelly.
70—Brebis 1 an et plus, M. C.-A. Bouchard, Donnelly.
71—Agnel, M. C.-A. Bouchard, Donnelly.

Porcs

87—Verrat 1 an et plus, M. Pierre Dentinger, Falher.
89—Verrat ou dessous de 6 mois, M. Pierre Dentinger, Falher.
90—Truie 1 an et plus, Pierre Dentinger, Falher.
91—Truie moins d'un an, Georges Cartier, Falher.
92—Truie moins de 6 mois, Pierre Dentinger, Falher.
96—Truie plus de 6 mois, Octave Chailler, Falher.
97—Porc plus de 6 mois, Aimé Anctil, Girouxville.
98—Groupe de 3 moins de 6 mois, Octave Chailler, Falher.

Volailles

104—Couple de cochets et poulettes, Aimé Anctil, Girouxville.
105—Couple de cochets et poulettes, Octave Chailler, Falher.
107—Couple de dindes, Octave Chailler, Falher.
108—Couple d'oies, R. St-André, Girouxville.

Grains et Foins

113—Gerbe de blé, Cyrille Roy Fal-Falher.
115—Gerbe d'avoine, René Brémont, Falher.
116—Gerbe d'orge, Roger St-André, Girouxville.
117—Gerbe de lin, Marcel Martineau, Falher.
118—Gerbe de seigle, René Brémont, Falher.
122—Gerbe de brome, René Bré, mont, Falher.
123—Gerbe de mil, René Brémont, Falher.
124—Gerbe de luzerne, Aimé Anctil, Girouxville.
125—Gerbe de trèfle alsike, Geor-H. Laverdière, Falher.
126—Gerbe de trèfle d'odeur, Geor-Ges Cartier, Falher.
127—Gerbe de trèfle rouge, Georges Cartier, Falher.
131—Gerbe de Brome, René Brémont, Falher.
132—Gerbe de mil, Antime Charland, McLennan.

Grains et foins battus 1954

115A-Avoine, René Brémont, Falher.
116A-Orge, René Brémont, Falher.
117A-Lin, Pierre Lapointe, Donnelly.
125A-Trèfle alsike, René Brémont, Falher.
126A-Trèfle odeur, jaune, Zoël Côté, Donnelly.
127A-Trèfle rouge, Orélus Servant, Falher.

Fruits et Légumes

146—Plat de 12 fraises, Mme J. J. Aubin, Falher.
147—Plat de 12 framboises, Mlle Jana Poirier, Falher.
149—Rhubarbe, Mme G. Morin, Falher.
150—Pois verts, Raoul Louzon, Falher.
151—Féves vertes, Mme R. St-André, Girouxville.
152—Fèves jaunes, Mme R. St-André, Girouxville.
153—Gourganes, Mme Donat Benoit, Girouxville.
155—Concombres, Mme R. St-André, Girouxville.
158—Tomates vertes, Mme R. St-André. Girouxville.
159—Choux, Mme René Brémont, Falher.
161—Chou-fleur, Mme René Brémont, Falher.
162—Laitue à pommes, Mme Georges Cartier, Falher.
163—Laitue à feuilles, Mme R. Sliger, Jean-Côté.
164—Epinards, Mme R. Sliger, Jean-Côté.
166—Oignons, Mme W. Viens, Falher.
166—Celeri, Mme Alice Bachand, Falher.
167—Oignons, Mme W. Viens, Fal-Viens, Falher.
169—Oignons, Mme J. I. Aubin, Falher.
172—Carottes, Mme Ernest Laurin, Girouxville.
173—Panets, Mme Alcide Bachand, Falher.
176—Betteraves, Mme R. St-André, Girouxville.
178—Radis, Mme J. I. Aubin, Falher.
181—Patates blanches, Mme R. St-André, Girouxville.
182—Patates rouges, Mme R. St-André, Girouxville.
183—Collection de légumes, Mme G. Hébert, Falher.
184—Collection de légumes à salade, Mme E. Laurin, Girouxville
185—Collection d'herbes à soupe, Mme E. Laurin, Girouxville.

Plantes et Fleurs

186—Fougère de maison, Mme Ernest Laurin, Girouxville.
187—Plant verdure en pot, Mme Donat Benoit, Girouxville.
188—Cactus en pot, Mme Donat Benoit, Girouxville.
189—Fleur de maison, Mme Aimé Anctil, Girouxville.
190—Bouquet de fleurs annuelles, Mme Zoël Côté, Donnelly.
191—Bouquet de fleurs de bulbes, Mme Cyrille Roy, Falher.
192—Bouquet de fleurs perennial, Mme Cyrille Roy, Falher.

Abeilles et Miel

193—Miel, extrait, Mme Aimé Anctil Girouxville.
—Miel, extrait, Mme Orélus Servant, Falher.

Produits laitiers

196—Fromage cuit, Mlle Carmen Servant, Falher.
197—Fromage non cuit, Mme Réné Brémont, Falher.

Travaux culinaires

198—Pain blanc—Mme L.-D. Cloutier, Donnelly.
200—Brioche à la cannelle, Mme L. D. Cloutier, Donnelly.
201—Beignes, Mme E. Laurin, Girouxville.
202—Beignes, Mme E. Laurin, Girouxville.
203—Biscuit roulés, Mme René Brémont, Falher.
204—Biscuits à poudre à pâte, Mme Raoul Lauzon, Falher.
205—Biscuits de fantaisie, Mlle Carmen Servant, Falher.
206—Biscuits à la farine d'avoine, Mme Pierre Dentinger, Falher.
207—Gâteau blanc, Mme Gérard Bugeaud, Falher.
208—Gâteau au chocolat, Mme Gérard Bugeaud, Falher.
209—Gâteau blanc aux anges, Mme René Brémont, Falher.
210—Gâteau aux fruits, blanc, Mme E. Laurin, Girouxville.
211—Gâteaux aux fruits, foncé, Mme E. Laurin, Girouxville.
212—Gâteau décoré, Mme Orélus Servant, Falher.
213—Gâteau roulé, Mme Gérard Bugeaud, Falher.
214—Tarte aux pommes, Mme Gérard Bugeaud, Falher.
215—Tarte aux raisins, Mlle Carmen Servast, Falher,
218—Tartines, Mme E. Laurin, Girouxville.
219—Bonbons au chocolat, Mme Pierre Dentinger, Falher.
220—Bonbons au sucre brun, Mme
221—Marshmallow, Mme Orélus Servant, Falher.
Pierre Dentinger, Falher.
222—Catsup aux tomates mûres,
223—Catsup aux tomates vertes, Mlle Mlle Carmen Servant, Falher. Carmen Servant, Falher.
224—Catsup à la rhubarbe, Mme Orélus Servant, Falher.
225—Marinade à la moutarde, Mme R. St-André, Girouxville.
227—Marinades, Mme R. St-André, Girouxville.
228—Marinade aux oignons, Mme René Brémont, Falher.
229—Gelée en conserve, Mme Roger St-André, Girouxville.
230—Jam en conserve, Mme R. St-André, Girouxville.
231—Marmelade, Mme R. St-André, Girouxville.
232—Fruits sauvages, Mme Donat Benoit, Girouxville.
233—Framboises, Mme Ernest Lau-Rin, Girouxville.
234—Fraises, Mme Donat Benoit, Girouxville.
236—Pois, Mme G. Cartier, Falher.
237—Fèves, Mme E. Laurin, Girouxville.
238—Epinards, Mme René Brémont, Falher.
239—Tomates, Mme Orélus Servant, Falher.
240—Betteraves, Mme René Brémont Falher.
—Mme R. St-André, Girouxville.
241—Carottes, Mme René Brémont, Falher.
242—Collection de légumes, Mme René Brémont, Falher.
244—Boeuf, Mme J.I. Aubin, Falher
245—Poisson, Mme R. St-André, Girouxville.
246—Volaille, Mme Donat Benoit, Girouxville.
252—Oeufs bruns, Mme Raoul Lauzon, Falher.
253—Graisse, Mme Maurice Normand, Falher.
254—Savon, Mme Maurice Cloutier, Donnelly.

Ouvrage à la main
Couture et tricot

256—Bas, Mme L. Johnson, Falher.
257—Bas, Mme Cyrille Roy, Falher.
258—Gants, Mme Orélus Servant, Falher.
259—Mitaines, Mme Maurice Normand, Falher.
260—Set de bébé, Mme Judith Roy, Falher.
261—Foulard et béret, Mme G. Cartier, Falher.
262—Châle pour bébé, Soeur Ste-Anne, Falher.
265—Cardigan, Soeur Ste-Anne. Falher.
267—Rumper bébé, Mme J[illegible]ith Roy Falher.
267A-Tricot n'importe [illegible]elle sorte, Mme F. Duran[illegible] Falher.
270—Nappe brodée, [illegible]me L.-D. Cloutier, Donn[illegible]
273—Chemin de tab[illegible] Mme G. Cartier, Falher.
274—Taies d'oreill[illegible] M[illegible] J. I. Aubin, Falher.
275—Taies d'oreiller M[illegible] René Brémont, Falhe[illegible]
276—Taies d'oreiller [illegible]bro[illegible]erie richelieu, Mme [illegible]ené Brémont, Falher.
279—Trousseau de baptême, Mme Judith Roy, Falher.
280A-Broderie n'importe quelle, Mme O. Sirois, Donnelly.
282—Centre de table crochet, Mme M. Normand, Falher.
283—Sacoche, Mme M. Normand, Falher.
284—Chapeau, Mme Judith Roy, Falher.
285—Set de bé[illegible] [illegible]me H. Laverdière, Falh[illegible]
287—Crochet sur [illegible], Mme M. Ra-Base, Falher.
289A-Crochet n'importe quelle, Mme M. Normand, Falher.
289B-Nouveauté, Soeur Ste-Anne, Falher.
290—Tablier de semaine, Mme H. Laverdière, Falher.
291—Tablier de fantaisie, Mme Gérard Bugeaud, Falher.
294—Robe d'après-midi, Mme Pierre Lapointe, Donnelly.
295—Robe d'enfant, Mme Pierre Dentinger, Falher.
297—Pyjamas, Mme G. Bugeaud, Falher.
299—Suit, Mme J. Roy, Falher.
300—Coat d'enfant, Mme G. Bugeaud, Falher.
301—Chemise d'homme, Mlle Jana Poirier, Falher.
303—Vêtements d'enfants, Mme M. Normand, Falher.
305—Jupe, Mme M. Normand, Falher
306—Blouse, Mme G. Bugeaud, Falher.
307—Robe de coton d'enfant, Mme G. Bugeaud, Falher.
307A-Couture n'importe quelle, Mme F. Durand, Falher.
309—Couvre-pied, fantaisie, Mme G. Simard, Jean-Côté.
310—Tapis tressé, Mme J. I. Aubin, Falher.
311—Tapis crocheté, Mme V. Surprenant, Falher.
313—Coussins, Mme L. Johnson, Falher.
314—Article en sac de farine, Mme Alice Bachand, Falher.

Artisanat

315—Laine cardée, M. Orélus Servant, Falher.
316—Laine filée, Mme M. Cloutier, Donnelly.
318—Article tissé, Mme M. Wolfe, Girouxville.
319—Nappe tissée, Mme G. Simard, Jean-Côté.
320—Linge à vaisselle, Mme E. Duval, Jean-Côté.
322—Couverture tissée, Mme G. Simard, Jean-Côté.
323—Chaussettes, Mme O. Servant, Jean-Côté.
324—Catalogne, Mme Alice Bachand, Jean-Côté.
325—Carpette tissée, Mme E. Duval, Jean-Côté.
326—Article fait en bois, Frank Durand, Falher.
329—Article fait en cuir, André Lefebvre, Girouxville.

Club des Jeunes

345—Biscuit, poudre à la pâte, Mlle Denise Lauzon.
364—Tablier de semaine, Mlle Laurence Normand, Falher.
371—Jupe, Mlle Laurence Normand, Falher.

En Bolivie avec le Père Gaudet

(suite de la page 3)

que le pays ne se sera pas corrigé de ces coutumes diaboliques, le progrès religieux et économique de la nation restera à un point mort.

A Corque, au milieu des Carangas, c'est encore plus sauvage qu'ailleurs, faute de communications. Les deux Pères qui y travaillent depuis novembre dernier, y font un travail héroïque: à Corque même, le château-fort de cette liturgie alcoolique, ils furent menacés dans leur vie quand on vit qu'on ne pouvait pas les corrompre. Ils parcourent leur immense territoire à pied ou à dos de mulet; une fois ils passèrent quasi deux jours entiers sans manger. Ils appellent cette histoire: "La marche de la faim!" Du pur héroïsme, surtout quand on sait que s'ils acceptaient les coutumes alcooliques de tous ces villages, en plus d'une fortune qu'ils en rapporteraient, ils jouiraient de toutes les commodités possible de voyage, etc... Mais c'est de l'héroïsme qu'il faut, en plus d'un véritable miracle, pour remettre sur pied ce pauvre peuple, pourtant si attachant et si près de Dieu à cause de sa pauvreté, de sa grande misère.

L'année 1956, année de l'enracinement.

En effet, c'est l'année des réalisations, comme aussi des projets à réaliser dans les mois qui viennent. Passez-les donc en revue:

1—Dans les mines, Catavi, la maison-mère, n'a pas grands problèmes matériels. Cependant, le P. Bujold trouva moyen de convertir une partie de son jardin en un terrain de basketball et un jeu de croquet. Puis, après des chinoiseries, il put obtenir d'agrandir sa salle paroissiale à même son grand presbytère où en plus de classes de religion et de séances paroissiales, il enseigne l'anglais à une cinquantaine d'ouvriers et d'employés;

2—A Llallagua, les Pères viennent de terminer un beau Centre Culturel contenant une bibliothèque populaire, une petite salle de jeu et un dispensaire, le tout couronné d'un terrain extérieur de basketball qui sera sous peu recouvert d'un toit pour satisfaire aux besoins d'une salle paroissiole. Demain, le 1[illegible] août, fête patronale de la paroisse, aura lieu la bénédiction solennelle de cette magnifique initiative des Pères. Mais ce n'est là qu'un tiers de leurs audacieux projets: sous peu, ils commencer[illegible] la réparation de leur église, et pl[illegible] tard l'organisation d'un centre [illegible]alcoolique et de retraites fermées dans une belle propriété achetée il y a deux mois;

3—Siglo XX reste toujours le point sombre de notre apostolat chez les mineurs. Certes, la situation s'est améliorée: nous reçûmes la permission d'y bâtir une église ainsi qu'un terrain. La même chose pour Cancaniri, "là-haut dans la montagne". Mais on ne peut tout construire à nos frais sur des terrains de la Corporation Minière. Et actuelleme[illegible] par de[illegible] memorandums, nous essayons [illegible] [illegible] pression sur le Gouvernement et la Corporation minière de Bolivie pour qu'ils assument une part des dépenses. Priez pour qu'on vienne enfin à bout de cette douloureuse histoire.

4—Je vous ai parlé de n[illegible] [illegible]ison vicariale. Nous sommes en [illegible] de refaire et de terminer notre belle petite église, tout à fait liturgique avec son autel en pierre et ces deux ambons et sa table de communion en pierre aussi. Ce sanctuaire tout renouvelé sous notre direction fut béni par un évêque au mois de juin dernier. Mais il nous faut plâtrer tout le plafond, repeindre tous les murs intérieurs; poser des mosaïques sur le plancher actuel en décomposition, acheter des bancs convenables et remplacer notre Chemin de Croix qui est une misère. Cette église dédiée à Notre-Dame de Guadelupe, Patronne des Amériques, nous avons l'ambition de la transformer en lieu de pèlerinage pour toute la ville.

Après tout cela, il nous restera de construire un foyer paroissial tout près de notre maison vicariale afin de faire oeuvre sociale et d'Action Catholique. Nous projetons aussi construire une autre salle-chapelle plus au centre de la population actuelle de notre longue paroisse de 8,000 âmes, mal distribuées. Comme quoi les problèmes financiers ne manquent nulle part!

5—A Corque, notre première paroisse dans les Carangas, au centre d'une population rurale de plus de 60,000 âmes, les 2 seuls pères qui y sont auront vite besoin d'un presbytère car la maison qu'ils habitent est réclamée par deux ou trois propriétaires. Nous espérons sous peu obtenir un jeep "Land Rover" pour leurs grandes courses missionnaires. Ce sera cette région qui peu à peu exigera le plus grand nombre de nos meilleurs missionnaires.

6—Le problème de La Paz reste toujours en suspens. Mais un espoir pointe à l'horizon: une manufacture voisine fit construire une grande et belle église pour ses ouvriers. Il est question qu'on nous la donne en cadeau, ou que nous l'achetions. Il s'agira alors de la terminer — poser fenêtres et finir les dalles du plancher, etc... Et comme de raison, voir au nouveau presbytère qu'il nous faudra construire de toutes pièces.

7—Enfin, Cochabamba, le paradis de toute la Bolivie. Depuis un an nous étudions le projet d'une maison de vacances et d'un noviciat dans ce decor enchanteur, au climat incomparable. Dernièrement nous avons jeté notre dévolu sur une propriété à trois milles de la ville, avec maison et grands terrains. Et la douce Providence nous envoya un brave bienfaiteur qui défalquera $5,000 des $6,000. que le tout nous coûtera! En janvier 1957, nous espérons ouvrir les portes de notre noviciat bolivien; trois de nos séminaristes finiront leur rhétorique alors et d'autres se joindront sans doute à eux. Nos dix séminaristes actuels se doubleront peut-être l'an prochain, tant l'enthousiasme règne partout où les Oblats sont connus.

Bien chers amis, voilà de quoi vous faire rêver, pas vrai? Ne manquez pas de le faire. Pensez à nous, vivez avec nous par la pensée et la prière. De belles et généreuses aumônes nous sont parvenues, d'autres viendront. Que Dieu vous le rende au centuple!

Votre tout reconnaissant missionnaire de Bolivie,

Valérien Gaudet, o.m.i.

"Que de logements, de stades et de piscines nous pourrions construire avec les milliards consacrés à soigner les victimes de l'alcool !" ("Alcool ou Santé", revue du Comité national de défense contre l'alcoolisme, 147, boul. Saint-Germain, Paris. Ce Comité est reconnu d'utilité publique.)

Pourcentage de protéine et qualité de la carcasse

On obtient une croissance plus rapide et une carcasse de meilleure qualité chez les porcs lorsqu'on maintient dans la ration un pourcentage élevé de protéine. M. B.D. Owen, zootechnicien à la station expérimentale de Beaverlodge, Alberta, déclare que d'après les expériences, une croissance rapide a accompagné l'usage des antibiotiques et des pourcentages plus élevés de protéine au cours de la période de croissance, soit jusqu'au poids de 110 livres. Pour ce qui est du tâux de croissance, on n'a noté aucun avantage à conserver le pourcentage de protéine à 20 p. 100 pendant la période de finissage. Toutefois, on a remarqué que la carcasse était de meilleure qualité avec un niveau élevé de protéine maintenu jusqu'au poids du marché. Ces améliorations se sont produites à la fois en l'absence et en la présence de l'antibiotique.

On projette d'autres expériences avec des taux de protéine plus économiques et plus pratiques.

—J'ai un chapeau et pas de tête, j'ai un pied et pas de soulier, qui suis-je?

—Le champignon.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1955

1. Conseil Grandin des Chevaliers de Colomb de St-Paul.
2. La Paroisse de Beaumont.
3. La famille de Mme Agnes Leduc de Morinville, Alta.
5. Rév. Srs Grises, Foyer Youville, de St-Albert, Alta.
6. M. l'abbé Fernand Croteau, de St-Paul.
7. Conseil Therien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville, Alta.
8. Centre Marial, Rév. Emile Brière.
9. La Paroisse Cathédrale, de St-Paul.
10. La famille de M. Albert Verreau, d'Edmonton.
12. La Paroisse St-Charles de Mearns, Alta.
13. L'Armée Blêue.
14. La famille de M. Fernand Pahud, d'Edmonton.
15. Le diocèse de St-Paul.
16. La Paroisse de St-Albert.
17. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse Cathédrale de McLennan.
19. Les Canadiens français de la Paroisse St-Martin, de Végreville
20. Rév. M. le Curé Ketchen, de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton.
21. L'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul.
22. La famille de M. J.-B. Hurtubise d'Edmonton.
23. La famille de M. Sam Gagnon, d'Edmonton.
24. La famille de M. Léo Laperle, de Winterburn.
26. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.
27. La famille de M. A.-J. Kéroack, d'Edmonton.
28. La famille de Mme Mélanie Deslauriers, de Calder.
29. Son Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, de White Horse, Yukon.
30. Cercle Local de l'A.C.F.A., d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Quelques conseils pour sauver des porcelets nouveau-nés...

On réduira considérablement les pertes de porcelets naissants et un peu plus âgés si l'on apporte assez de soin à la truie en gestation plusieurs mois avant la mise bas. M. E.B. Fraser, de la Division de la zootechnie à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, souligne qu'en donnant à la truie gestante une ration bien équilibrée, les porcelets naitront forts et résisteront aux difficultés des premières semaines.

Les nombreux porcelets qui meurent entre la naissance et le sevrage constituent une perte directe pour l'éleveur et mettent en évidence l'importance que revêt le problème. De bonnes méthodes de régis permettront de maîtriser la plupart des facteurs à l'origine de cette mortalité.

La ration complète que recommande M. Fraser est composée de céréales secondaires et de compléments protéiques, minéraux et vitaminés. Tous les éléments. Le foin de luzerne vert et d'excellente qualité est une bonne source de vitamines pour la truie portière en hiver.

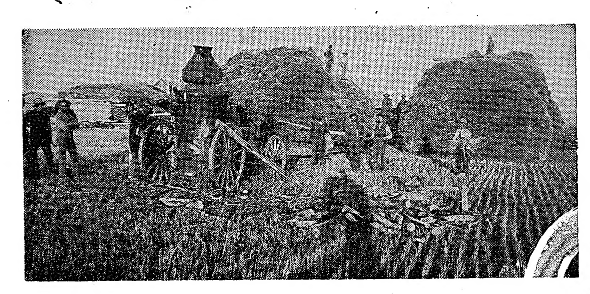
La propreté est un facteur capital entre tous pour diminuer les pertes de porcelets. On tiendra la truie propre dans une loge de mise bas nette. Il faudra nettoyer et désinfecter la loge et laver la truie. On préviendra l'écrasement des porcelets en installant des barres de protection autour de la loge. Il faudra prendre les précautions nécessaires pour assurer une atmosphère sèche et chaude, par exemple, à l'aide d'une cloche avec lampe émettrice de chaleur si l'on dispose d'électricité.

D'un débitant français: "Je suis propriétaire de café depuis vingt ans, et je connais très bien la situation... Si tous les cafés fermaient aux heures réglementaires, si tous les tenanciers faisaient leur devoir, il y aurait moins d'alcoolisme et moins de misère dans les familles..." Beaucoup de nos débitants peuvent coiffer le chapeau.

1905-1955 en Alberta



Vue de la Huitième Avenue à Calgary, regardant vers l'Est, en direction de la rue Centre, en 1905. Quelques-uns des édifices que l'on y voit servent encore.
(Collection d'Ernest Brown)



Une équipe de pionniers font les récoltes, en 1905, dans les environs d'Edmonton. A remarquer le vieil engin à vapeur qui active la batteuse.
(Collection d'Ernest Brown)



Cette photographie a été prise en 1890 et représente un prospecteur, à la recherche de l'or, dans la Rivière Saskatchewan. Il tient en mains un sas "grizzly" fait à la main.
(Collection d'Ernest Brown)



Si la région de la Riviére-la-Paix n'était que forêt-vierge, en 1905, aujourd'hui elle est devenue l'une des plus productrice du monde. Cette photographie prise dans les environs de Falher en fait foi.
(Photo du Gouvernement provincial)

Prière du Pape pour l'Assomption

Cité du Vatican. (CCC) — Lundi 15 août, à l'occasion de la Fête de l'Assomption, le Saint-Père a récité à midi la prière de l'Angélus dans la chapelle de la Villa Pontificale de Castelgandolfo. La prière a été transmise par Radio-Vatican, en liaison avec la Radio-Télévision italienne.

Ainsi les familles catholiques et les autres fidèles pouvaient s'unir à la prière du Souverain Pontife pour honorer la Sainte Vierge le jour de son assomption au ciel.

L'Eglise est à la page

Vienne (CCC) — Les Salésiens de Vienne font construire une église ultra-moderne dont l'extérieur ressemble à une usine acceptant le caractère industriel des environs. Sur ce bâtiment s'élève une grande tour qui a l'air d'un silo, c'est un home pour la jeunesse et le patronage du quartier. Le dernier étage, où se trouvent les cloches de l'église est surmonté d'une croix géante d'une hauteur de 15 mètres également en béton comme le reste de l'édifice d'ailleurs.

Découverte d'un ancien autel en Belgique

Namur. (CCC) — Au cours de travaux entrepris à l'église de Celles, dans le diocèse de Namur, un ancien autel a été découverte à proximité de la tour du sanctuaire. Sous cet autel, un fragment de couvercle de sarcophage monolithe a été trouvé. Il contenait des cendres, des fragments de clous et les restes d'un coffret. Ce sarcophage, au-dessus arrondi, porte taillé en creux et en caractère du 8e siècle, les mots "Aurus Maurus" ainsi qu'une croix.

Récital de M. Jean-Pierre Vetter

Un pianiste de carrière

Tout récemment, M. Jean-Pierre Vetter venait s'établir à Edmonton, où il enseignera le piano, plus précisément à l'Alberta College.

Vendredi, le 9 septembre prochain, M. Vetter donnera un récital au cours duquel il interprétera des oeuvres de Bach, Beethoven, Chopin et Schumann. Ce récital sera présenté à l'Auditorium de l'Alberta College et commencera à 8h.15 p.m.

Né en Suisse, M. Vetter est un ancien élève du Conservatoire de Lausanne où il reçut son diplôme de virtuosité en 1948. Puis il étudia successivement à Florence et à Paris. Boursier du Gouvernement français il suivit les cours du professeur Pierre Kostanoff, dont il fut l'assistant, durant ces trois dernières années.

M. Vetter sera très heureux d'accepter les élèves qui désirent s'enrégistrer à l'Alberta College.

MORINVILLE

Avant de quitter ces lieux... ce qu'il y aurait de choses à dire sur la splendeur d'une si grande ville, habitués que nous sommes aux villages albertains. Après le grand Montréal, New-York et ses forêts de gratte-ciel et ses dédales d'avenues et de rues, de carrés et de places, cause une certaine frayeur à ceux qui y arrivent pour la première fois. On se fait vite à ces dimensions gigantesques, et la facilité avec laquelle on y circule, sans encombrement, est un motif d'admiration. Il y a bien des moyens de commencer une visite d'orientation, selon le temps dont on dispose. Après quelques années d'expérience, voici à peu près ce j'ai fait cette fois. Au sortir de la gare, il y a tout près une église franciscaine et une chapelle souterraine où des foules de passants entrent prier S. Antoine. Pas loin de là, on entre dans Empire State, la plus haute construction sur cette terre, qui invite à monter, le temps de le dire, jusqu'au 102e étage. De ce haut point d'observation, on voit, le jour, tout New-York, et la nuit, une illumination sans pareille en ce monde. De bonne heure le matin, en métro, ceux qui connaissent Mère Cabrini, la première sainte de citoyenneté américaine, vont en grand nombre à la messe dans son sanctuaire, à l'autre bout de Manhattan; course de 10 minutes en métro-express, on met près d'une heure à en revenir en autobus urbain, sur Broadway et Fifth Ave. En passant, on arrête à Rockefeller Center qui est une ville dans une immense ville. 72 étages, un atrium de 60 pieds de haut, une salle de concert de 6,200 sièges.

Pour un autre jour, la maison des Nations-Unies, la Statue de la Liberté, une promenade de 3 heure[illegible]teau, faisant le contour de la ville, [illegible] une grande variété de renseigneme[illegible] puis le Yankee Stadium jusqu'[illegible] grands vaisseaux transatlantique. Les soirées se passent ordinairement à Times-Square ou à Central Park. Une autre belle promenade, surtout le dimanche, en vacances naturellement, c'est la traversée d'une demi-heure à Staten Island qui ne coûte qu'un gros cinq sous et offre à terre un Parc qui ressemble aux midways de nos petites expositions.

La quatrième semaine de vacances se passera à Montréal, à Québec, au Cap, à Ste-Anne. Période moins mouvementée qu'une semaine à Manchester, Boston et New-York, et par tant plus reposante. Mais le manque d'activivté n'est pas toujours un repos; et le repos absolu n'est pas de ce monde. Changer d'existence c'est prouver qu'on existe.

La température à New-York a été merveilleuse, claire visibilité, chaleur moyenne: 70-80, des liqueurs partout et à toute heure, un vrai pays libre pour ceux qui veulent en profiter, mais moyennant prix et taxe de prohibition pour le plus grand nombre. On voit chaque matin, une longue queue d'hommes sans travail qui reçoivent pieusement le pain de St-Antoine de la main d'un frère mineur. Cela fait penser au centre marial du Père Brière sur la 95e rue,, pas à New-York mais bien à Edmonton.

VIMY

Mlles Alice et Rita Laplante étaient en vacances chez leurs parents: M. et Mme Emile Laplante, la semaine dernière.

Mlle Aline Casavant employée à l'hôpital d'Athabaska, passe un mois de vacances chez ses parents M. et Mme Aimé Casavant.

Mme R. Bourque avait dernièrement la visite de son neveu, Camille Dozois, d'Edmonton, étudiant au séminaire d'Ottawa.

M. et Mme Wilfrid Proulx de Calgary et M. et Mme Thomas Proulx de Whitehorse étaient de passage chez M. et Mme Léon Huot, la semaine dernière.

Mme Léon Huot est de retour chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Westlock.

—Je suis jaune et on dit que je suis blanc, qui suis-je?
—Le vin blanc.

Collège Saint-Jean
Ouverture des classes, retardée.

Pensionnaires: 13 septembre
Externes: 14 septembre, à 9h.

Il croyait à une attention spéciale

Washington — L'ambassadeur de l'Inde, qui, pour des préjugés raciaux a été traité de façon cavalière au restaurant d'un aéroport du Texas, croyait avoir été l'objet d'attentions bienveillantes. Aussi, grande a été sa surprise de recevoir les excuses officielles du gouverenement américain et de certains autres groupements et individus.

Quand l'ambassadeur Gaganvihari Lallubhai Mehta et son secrétaire, B.A. Rajajopalan, pénétrèrent dans la salle à dîner de l'aéroport international de Houston, au Texas, l'hôtesse de l'établissement, Mme Mary Alley, les prit pour des Noirs.

Elle leur demanda de se retirer dans une petite salle à dîner privée en termes si polis qu'ils crurent à une attention délicate de sa part, réservée aux visiteurs importants.

A Mexico, l'ambassadeur a déclaré qu'il avait quitté Houston sans deviner la raison du changement de salle qu'on lui avait imposé, n'ayant vu là qu'un geste de courtoisie à son égard.

La petite salle où il prit son repas était plus fraîche et plus tranquille. Il a ajouté que s'il avait compris qu'il était une victime de la ségrégation raciale, il aurait quitté le restaurant en guise de protestation.

ST-ISIDORE

Samedi le 27 août 1955, descendaient à l'aéroport de Peace River, Mlles Jacqueline Jauvin, et Adrienne Pilote, toutes deux garde-malades graduées à l'hôpital St-Vallier, Chicoutimi. Mlle Jauvin est la nièce de MM. Jules et Paul Fortin, de St-Isidore. Les deux garde-malades ont signé un engagement à l'hôpital de McLennan, Alberta.

Nous souhaitons bon succès et heureux placement à la Rivière-la-Paix.

* * *

MM. Pierre Quimont et fils, de Nampa, ont commencé des travaux de défrichement, d'excavation sur les fermes des Compagnons St-Isidore — M. Fernando Girard se construit actuellement une maison familiale près d'un site possible d'école.

* * *

Au cours de la semaine du 21 août, les dix familles de St-Isidore ont reçu plusieurs visiteurs de l'extérieur: Les RR. PP. Clément Desrochers, o.m.i., Jules Larose, de Girouxville, ainsi que le R.P. Louis Collin, o.m.i., de Nampa, le Frère Lêtourneau, l'abbé Gendre et le R.P. Albert Bouchard, Mlles Jeannine Cossette, Marthe Bouchard, Céline Belzile et Mme Fenelon Belzile, ont passé quelques minutes dans chaque foyer.

Décès du Frère Thomas Morkin, o.m.i.

Samedi soir dernier, mourait à l'hôpital Général d'Edmonton le Révérend Frère Thomas Morkin, o.m.i., à l'âge de 84 ans.

C'est au Foyer Youville de St-Albert que le Frère a passé les dernières années de sa vie, dont la plus grande partie s'est écoulée dans les Missions indiennes du Diocèse de Calgary.

Né le 8 février 1871 à Lucan, au Diocèse de London, en Ontario, le défunt appartenait à une très belle et bonne famille de 13 enfants. Venu dans l'Ouest avec sa famille, c'est là qu'il connut les Oblats et manifesta son ardent désir d'appartenir à cette Congrégation. Le 6 octobre 1893, il arrivait à Lachine, P.Q., pour y faire son Noviciat. Son frère John qui avait suivi son exemple vint le rejoindre à Dunbow, Alta, où une première obédience les y avait conduis tous les deux. Ils y restèrent ensemble durant près de 25 ans, l'un comme fermier et l'autre comme ingénieur et mécanicien.

A part cette mission de Dunbow, le Frère Morkin se dévoua inlassablement à Brocket et à Cardston. Ce n'est qu'en 1952 que, perclu de rhumatisme, il se retira à Saint-Albert.

Le Service funèbre est chanté ce matin même, à 10h. à Saint-Albert.

Nous publieront très prochainement une notice nécrologique de ce bon et dévoué serviteur de Dieu.

Au St. Mary's Home

L'on est actuellement à mettre la dernière touche au nouveau "St. Mary's Home tecnical School" et les garçons y seront installés le 12 septembre prochain. Les départemens suivants sont complètement terminés: les salles de classes, la cuisine, la salle à dîner et le dortoire. Les autres départements seront terminés vers la fin de septembre. Pour cette année, l'on y enseignera seulement les Grades 5, 6. 7 et 8, avec en plus des cours de menuiserie et de machinerie. L'on y accepte des externes et des pensionnaires. Pour plus amples renseignements, adressez-vous au Directeur de l'Ecole.

L'Ouverture officielle sera annoncée plus tard.

Rio-de-Janairo. — Un long débat se poursuit au congrès du Brésil sur l'opportunité d'accorder au président Carlos Ibanez, les pouvoirs d'urgence qu'il demande pour faire face à une grève désastreuse des employés des services publics.

* * *

Washington. — Le gouvernement Eisenhower a lancé un appel urgent à l'Egypte et à Israël, leur demandant de mettre fin immédiatement aux combats meurtriers à la frontière de Caza.

L'Italie honore De Gasperi.

La Verna (CCC) — Des cérémonies solennelles ont marqué le premier anniversaire de la mort de l'éminent homme d'Etat catholique d'Italie, Alcide De Gasperi.

Le premier monument en l'honneur du défunt premier ministre a été inauguré à la lisière d'une forêt d'épinettes entourant le sanctuaire franciscain de La Verna, où saint François a reçu les stigmates en 1224. Cet endroit a été choisi parce que c'est à La Verna que De Gasperi a prononcé en 1952 son fameux discours exposant les idéaux de la démocratie italienne.

EGG LAKE

Mme Laurent L'Heureux est revenue d'Edmonton, où elle a passé quelque temps à l'hôpital, pour une opération. Elle se remet très bien. Nous lui souhaitons bonne chance.

Mlle Simone Girard est allée passer une semaine à Morinville chez ses cousins, M. et Mme Laurent Bédard.

M. et Mme Armand Leboeuf passeront une semaine en voyage, avec M. et Mme Jean Picard d'Edmonton. Ils visiteront Banff, Lac Louise et iront aussi dans la Colombie. M. et Mme Picard sont maintenant chez M. Armand Lebeuf, où ils passeront le reste de leurs vacances.

Ghislaine Lebeuf, fillette de M. Maurice Lebeuf est allée passer une semaine au Lac Wabamun, au camp pour enfants diabétiques. Elle a beaucoup aimé son voyage.

Nos félicitations à M. et Mme Robert Lemay, à l'occasion de la naissance d'un garçon, né à l'hôpital de Lac-la-Biche, le 10 août.

Les fermiers sont occupés à couper le grain. La récolte ne sera que moyenne cette année. Quelques fermiers rapportent de la rouille dans l'avoine, et la plupart de l'orge qui a été semé tard a été dévoré par l'aphid. Le blé est assez beau.

Les jardins sont excellents, et les fermiers sont bien occupés à mettre en conserve tous les légumes et petits fruits.

Vancouver. — La mauvaise administration du chef de police de Vancouver, Walter Mulligan, serait la cause du niveau peu élevé du moral de 650 policiers. C'est ce qu'a déclaré le détective Fred Dougherty, président du syndicat des policiers de Vancouver.

* * *

Edmonton. — Monsieur Walter L. Gordon, président de la commission qui étudie les perspectives économiques canadiennes, a demandé que le travail de cet organisme ne soit pas entravé par des questions de politique.

